23 JUIN: Cinquantenaire de l'arrivée des premiers colons à la Rivière-la-Paix

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 22 MAI 1963 — No 27



Les membres du Corps de Chapelains catholiques de l'Armée Canadienne suivaient dernièrement les exercices de leur Retraite annuelle qui furent prêchés par le R.P. Lucien Kemble, o.f.m., à la Maison de Retraites de Cochrane, Alta. — L'on remarque, de gauche à droite, première rangée: le major Camille Schmidt, de Calgary; le major F. Boucher, de Vancouver; le R.P. Kemble, o.f.m.; le lieutenant-colonel Jean Leduc, d'Edmonton; le major R. Bougie, de Winnipeg; le major J. B. Mailloux, de Shilo, Man.—Deuxième rangée: Le R.P. Edouard Rhéaume, d'Edmonton; le capitaine C. Gautreau, de Fort Churchill; le capitaine A. J. MacDonald, de Victoria; le capitaine F. DeMontigny, de Calgary; le R.P. J. Oliver, de Vancouver; le capitaine C. H. Bélanger, d'Edmonton, le capitaine A. Lemire, de Shilo; le capitaine Nanencast, de Whitehorse, et le R.P. G. Gruber, de Wainwright.

Après "Pacem in terris"

Allemagne occidentale:

L'organe socialiste de Schaffhouse a consacré un long article à l'encyclique, exprimant une "satisfaction profonde" pour "ce langage, simple mais compréhensible de tous les hommes de bonne volonté". Nous savons très bien, et le pape le sait certainement aussi bien que nous, que les mots ne suffisent pas, qu'il est grand temps que des actes libérateurs suivent les paroles. Mais — cela vaut aussi dans ce cas — "au commencement était le verbe". Et les mots indiquent la voie que l'action doit suivre.

Allemagne orientale:

Neue Zeit, organe de la CDU, a vu des "parallèles très nets" entre la pensée pontificale et le programme de M. Walter Ulbricht.

Autriche:

Au cours de la conférence consulaire de Vienne, le délégué du Liban a exprimé dans une intervention sa gratitude pour les efforts déployés par le pape en faveur de la paix.

Belgique:

Fondée début mai à Bruxelles sous la présidence d'honneur du Dr Josué de Castro, une nouvelle organisation: "Action pour une Assemblée Constituante mondiale" a décidé de remercier Jean XXIII pour l'appui qu'il a apporté à l'idée d'une autorité législative mondiale.

Brésil:

Par une démarche auprès du consul de Norvège, la Faculté de droit de l'Université de Sao Paulo a présenté la candidature de Jean XXIII pour le Prix Nobel de la Paix 1963.

Danemark:

Alors que la presse danoise s'intéresse habituellement peu aux actes pontificaux, on a remarqué l'éditorial positif consacré à Pacem in terris par le principal journal conservateur de Copenhague, Berlingske Tidende.

France:

M. V. Auriol, ancien président de la République: "Ce n'est pas une simple prière qui a été faite. C'est un plan détaillé d'organisation sociale qui a été présenté à tous les hommes, croyants et incroyants".

(suite à la page 8)

Voyage au Québec: un voyage touristique et culturel pour 30 jeunes Franco-Albertains

A la suite de la suggestion de M. Laurent Beaudoin président du Cercle Lacombe de l'AEBA, l'on voyait la naissance du Comité du Voyage au Québec. L'idée d'un voyage éducatif, culturel et touristique au Québec et la rencontre de minorités françaises dans l'Ouest — fut reçue avec grand intérêt de la part de tous en Alberta.

LE COMITE DE VOYAGE:

Le Comité est formé de professeurs venant des principales régions de l'Alberta. Il se compose de M. L. Beaudoin, Beaumont, président; Rév. Sr Marie-de-St-Joseph, Académie Assomption, secrétaire; Rév. Sr Marie-de-St-Alfred, c.s.c., Falher; M. Paul Chamberland, St-Paul; M. Claude Ouimet, Bonnyville; M. Paul Piquette Plamondon, et de M. l'abbé C. Dozois, Edmonton, aumônier, ainsi que M. Joseph Desaulniers, Beaumont, chauffeur. Ce comité s'est déjà réuni quatre fois à l'Académie Assomption en vue de tracer tous les détails du programme. L'enthousiasme règne au sein du Comit-, tellement qu'un membre affirmait: "Nous sommes tellement énervés, on dirait que c'est nous qui allons faire le voyage". M. L. Fournier, secrétaire de l'ACFA, assistait à titre de représentant de l'Association Canadienne-française.

LES BUTS DU VOYAGE:

Le Comité du Voyage au Québec a décrit les buts de cette tournée, en *trois points:*

1 — permettre à la jeunesse canadienne-française de l'Alberta de prendre contact avec l'élément canadien-français des autres provinces du Canada, afin qu'au retour, elle soit une influence partiotique dans son milieu.

2 — par une étude sérieuse avant le départ et après cette tranche de vie en plein réel, connaître, apprécier, aimer et vivre leur histoire nationale.

3 — rencontrer des jeunes comme eux, s'amuser avec eux, échanger ce qu'ils possèdent, se remplir les yeux de ce qu'ils voient et tout cela, aux accords de notre belle langue.

DES JEUNES DE LA 11e ANNEE:

N'y va pas qui veut, car les conditions des participants au Voyage du Québec ont été soigneusement réglées. Le Comité s'est entendu sur deux jeunes par écoles, de préférence une fille et un garçon. Ils doivent être de la onzième année et désirer retourner à leur école locale l'année suivante. Le Comité avait exigé également les qualifications suivantes: l'élève devra avoir montré un intérêt actif en ce qui regarde la culture française; possèder une belle personnalité et être décidé à demeurer avec le groupe tout le

(suite à la page 8)

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Profitant de la longue fin de semaine, 25 membres du Comité du Programme de français de l'AEBA se sont réunis au Collège Saint-Jean. Ils tinrent des réunions pendant deux jours, soit samedi et dimanche, sur l'étude de nouveaux manuels, la formation d'un programme et autres problèmes qui sont rattachés à l'enseignement du français dans les écoles bilingues.

* * *

Lundi, durant la journée, le Comité de l'enseignement religieux de l'AEBA réunissait ses membres au Collège St-Jean pour étudier le problème que pose l'enseignement religieux au secondair, soit des grades 10, 11 et 12. Selon les mots de M. l'abbé Camille Dozois, "le comité a désiré plus d'examens de catéchisme proprement dit, au secondaire. Et il a signalé des dangers: par exemple, certaines attitudes moralisantes, et a recommandé la nécessité d'un contrôle discret qui soit une vraie éducation du jeune à la liberté et à la responsabilité chrétiennes.

* * *

Samedi soir, le jury du Comité du Voyage au Québec se réunissait et faisait le choix de 29 candidats de la 11e année qui participeront cet été au Voyage du Québec. Un article parait dans "La Survivance" d'aujourd'hui à ce sujet.

(suite à la page 5)

Le Conseil d'administration de l'AEBA s'est réuni samedi dernier

Samedi le 4 mai, les dix membres du Conseil d'administration de l'AEBA s'assemblèrent au Collège Saint-Jean pour la troisième fois cette année.

On nous assure que le Français 31 sera maintenu au programme scolaire pour l'an prochain et nous espérons pour les années à venir.

Le rapport du Comité du programme fut présenté par M. Gérard Moquin et adopté.

M. Lucien Ouellette, président du Comité spécial des relations AEBA-ATA, fit rapport des activités de son comité ainsi que des réactions des membres de l'ATA. Son rapport sera distribué aux professeurs et présenté à la réunion générale l'automne prochain.

Afin d'explorer d'autres possibilités d'entr'aide pédagogique, l'Exécutif délégua notre Vice-Président comme représentant de notre Association au Congrès des Langues Modernes tenu à Banff du 17 au 19 avril. M. Ouellette présenta un compte rendu bien à point des avantages qu'il y aurait à faire partie de ce Conseil. Il ne put retenir son étonnement de constater l'effort de ces professeurs à s'exprimer, lors de cette réunion, soit en français, soit en Espagnol.

Le rapport financier fut présenté par M. Armand Laing et adopté.

Avec fierté, l'Association vient en aide pécuniairement au comité du "Voyage au Québec". On nous assure que plusieurs attendent impatiemment le jour du départ!

Il fut aussi question de notre délégation au Congrès de l'ACELF, du 19 au 23 août" à Vancouver. Le choix définitif des représentants est remis à l'Exécutif.

Le Conseil discuta aussi de la préparation éloignée de notre prochaine réunion annuelle. Etant donné la réaction favorable chez nos instituteurs l'an dernier, elle aura lieu encore cette année à l'automne, soit le 12 octobre. On nomma un Comité d'organisation, un Comité de Révision des Constitutions et un Comité de résolutions.

La semaine

Dans le monde

Le cosmonaute des Etats-Unis, Gordon Cooper, voyage pendant plus de 34 heures dans les régions spatiales. Le major de l'aviation militaire américaine fait preuve de sang-froid extraordinaire lorsque des instruments automatiques subissent une panne, l'obligeant à piloter manuellement la capsule FAITH SEVEN qui revient à la Terre à seulement cinq milles du porte-avion Kearsarge, qui la repêche de l'Océan Pacifique. Le voyage spatial de 22 orbites autour du globe terrestre est un succès complet. Le cosmonaute Cooper est décrit comme étant le voyageur spatial le plus nonchalant et le plus à l'aise qui soit.

Les experts disent que cet exploit des mieux réussis est de nature à précipiter le premier voyage de l'homme à la planète Lune. Il sera probablement le dernier voyage spatial humain entrepris par les Etats-Unis d'ici 1964, alors que les Américains tenteront de lancer deux hommes en orbite.

Après son voyage historique, Cooper subit une série d'examens médicaux et techniques à bord du Kearsarge et revoit son épouse et ses deux jeunes filles pour la première fois depuis son départ de la Terre à Honolulu samedi. Puis le lendemain se rend au Cap Canaveral en Floride, son point de départ, où il accorde une conférence de presse, puis se dirige ensuite vers Washington où une réception présidentielle lui est préparée à la Maison Blanche.

* * *

Alabama. — La situation demeure calme mais très tendue à Birmingham, ville de l'Alabama, où la semaine précédente les manifestations raciales avaient dégénéré en actes de violence. Le président Kennedy décida d'expédier 3 mille troupiers fédéraux des Etats-Unis dans la région de Birmingham. Le gouverneur de l'état d'Alabama, M. Georges Wallace, proteste vigoureusement contre ce geste. Après

(suite à la page 8)

Le voyage dans l'espace de l'astronaute Gordon Cooper a été un succès complet

A bord de Kearsarge. — Gordon Cooper, dont le voyage dans l'espace a sensiblement rapproché l'homme de l'objectif lune, a reçu des félicitations du monde entier alors qu'il se dirigeait vers Hawaii.

Cooper a subi plusieurs examens médicaux à bord du porte-avion Kearsarge afin de déterminer si son voyage de 560,000 milles dans l'espace a nui à sa santé.

Des examens préliminaires ont révélé qu'il a perdu sept livres et qu'il se sentait un peu étourdi au moment où il est sorti de la capsule mais qu'en fait il se portait très bien.

Son médecin, le docteur Richard Pollard a déclaré qu'il ne prévoyait aucun malaise sérieux.

L'aventure de Cooper est merveilleuse en soi — 22 révolutions autour de la terre en 34 heures, 20 minutes et 30 secondes. Mais il semble que ce soit la dernière phase du programme spatial Mercure et le commencement d'un autre, beaucoup plus fantastique — un homme sur la lune en dedans d'une décennie.

ATTRACTION TERRESTRE:

Le cosmonaute Cooper, originaire de l'Oklahoma ,a fait un voyage qui couvre l'aller-retour à la lune. Néanmoins il faudrait 60 heures pour se rendre à la lune. La vitesse moyenne d'un voyageur en route vers la lune équivaudrait qu'à la moitié de celle d'un vol orbital. Et ceci, à cause de l'attraction terrestre qui n'influence aucunement la révolution autour de la terre d'un vaisseau spatial.

M. Brainerd Holmes, chargé des vols spatiaux par l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace, a fait savoir qu'il y a peu de chance qu'il y ait un autre essai dans le cadre du programme Mercure.

Il a laissé entendre que les Etats-Unis sont prêts à franchir la prochaine étape de l'exploration de l'espace—



GORDON COOPER

le programme des Gémeaux. Le premier lancement dans le cadre de ce programme sera effectué dans environ 18 mois.

Cooper a terminé son voyage de la même façon qu'il l'avait entrepris, calmement et sans émotion apparente. A son retour, il était un peu déshydraté, il a bu quatre verres de jus d'ananas.

Il a dit qu'il a trouvé "l'impondérabilité fort agréable".

DOUBLE EXPLOIT:

Au cours de son voyage qui est un exploit en soi, Cooper a accompli un autre exploit. Une panne du système électronique l'a forcé à mettre en action lui-même les retro-fusées et à manoeuvrer son appareil lors de son atterrissage. Gardant le contact avec son camarade cosmonaute John Glenn qui était à bord d'un navire de repérage au large du Japon, Cooper a touché la cible à 96 milles au sud-est des îles Midway. L'atterrissage de Cooper est un des plus précis de l'histoire de l'exploration américaine.

Cooper avait la voix rauque et les yeux rougis, mais c'est sans importance. Son médecin a attribué cela à une constante brise d'oxygène pur qui lui fouettait la figure.

Le Dr Pollard a fait cadeau à Cooper de deux bouteilles de son scotch favori. On ignore s'il en a bu la première journée.

De Gaulle: "L'univers tomberait dans le 'pire chaos' sans l'Alliance Atlantique"

Athènes. — Le président de Gaulle a déclaré que l'univers tomberait dans "le pire chaos" sans l'Alliance Atlantique. Portant un toast au roi et à la reine de Grèce lors d'un banquet d'Etat offert au soir de sa première journée d'une visite de quatre jours en Grèce, de Gaulle a dit que la France a l'intention de demeurer "ferme et forte pour elle-même et pour les peuples libres". De Gaulle a décrit la France et la Grèce comme étant des pays "chargés de gloire" et "chargés de devoirs". Tout ce qui peut arriver à ces pays affecte plusieurs nations.

Les conversations politiques qui se dérouleront à Athènes pendant les trois prochains jours promettent d'être cordiales à en juger par l'atmosphère qui régnait à l'aérodrome quand le général et Mme de Gaulle ont mis le pied sur le sol des Hellènes.

Tandis que le roi Paul présentait le général de Gaulle aux membres du gouvernement, la reine Frederika dans un geste d'une charmante simplicité, prenait Mme de Gaulle par le bras et présentait la première dame de France aux chefs de la Grèce.

Une salve de 21 coups de canon a été tirée tandis que le chef d'Etat français et le roi Paul passaient en revue une garde d'honneur formée par un bataillon représentant les trois forces armées.

Après la Marseillaise et l'hymne national hellène, le roi Paul a présenté au général de Gaulle les personnalités grecques présentes puis le cortège s'est dirigé vers le palais royal d'Athènes.

Les Grecs ont déployé des efforts particuliers pour faire de la visite du président français un événement particulièrement brillant et ce sont 20,000 soldats qui prendront part à la parade militaire gigantesque à Salonique.

Le Très Honorable Louis St-Laurent a été récemment décoré de la médaille "Cardinal Newman", par M. Gelindo DeRe, président national de la Fédération canadienne des Clubs Newman. — L'ancien premier ministre fut présenté à l'assistance par le Dr Karl Stern.

Un générateur puissant!

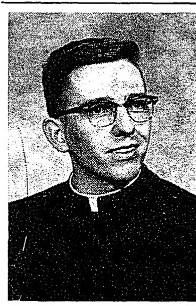
Le Mouvement des Retraites fermées

A une réunion internationale à Rome, dernièrement, la discussion portait sur le haut calibre de vie catholique parmi les laïcs en Amérique. On demanda à un prêtre américain présent ce qui, à son avis, était responsable de cette situation admirable. Sans hésiter il répondit que les deux organisations qui y avaient le plus contribué étaient l'école paroissiale et le mouvement de retraites fermées.

Comme des générateurs géants, les maisons de retraites transforment les cours et les âmes des laïcs par la prière et la méditation.

Chaque année 4,000 personnes suivent les exercices des retraites à l'Etoile du Nord de Saint-Albert. Pourquoi vont-ils en retraite? Une mère de famille en donnait le motif en quelques mots: "La vie me pèse, elle est tellement quotidienne!" Les retraitants, ce sont des chrétiens qui désirent mener une vie mieux

(suite à la page 5)



M. l'abbé Clément Gauthier



M. l'abbé Francis Villeneuve

Samedi, le 1er juin, en la Cathédrale Saint-Joseph d'Edmonton, Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur, conférera le Sacrement de l'ordre à Messieurs les abbés Clément Gauthier et Francis Villeneuve.

M. l'abbé Gauthier, fils de M. et Mme Gédéon Gauthier, est né à Bonnyville en 1937. Quelques années plus tard la famille déménageait au Manitoba et c'est là que le jeune Clément reçut son éducation, tant à l'école primaire qu'au Collège des Jésuites de Saint-Boniface. En 1955, la famille Gauthier vint s'établir dans la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton et en 1957, Clément entrait au Grand Séminaire Saint-Joseph, où il fit ses études philosophiques et théologiques. Le lendemain de son Ordination, M. l'abbé Gauthier célébrera sa première Messe solennelle, en l'église Saint-Joachim, à 11h. a.m.

M. l'abbé Francis Villeneuve est le file de M. et Mme Maxime Villeneuve de la paroisse Immaculée-Conception d'Edmonton. Il naquit à Lamoureux et fréquenta l'école du Sacré-Coeur d'Edmonton, ainsi que le Collège Saint-Jean, où il termina ses études classiques en 1959. En septembre de la même année, il entrait au Grand Séminaire Saint-Joseph. Le dimanche, 2 juin, M. l'abbé Villeneuve chantera sa première Messe solennelle, à 10h.30 a.m.

A ces deux nouveaux lévites, et aux membres de leur famille respective, "La Survivance" présente ses plus sincères félicitations.

Points saillants du discours du trône

Voici les principaux points qui ressortent du discours du trône prononcé jeudi dernier lors de l'ouverture de la Chambre à Ottawa.

SUR LE FEDERALISME:

1 — Une commission sera établie, en consultation avec les gouvernements des provinces, qui aura mission d'étudier à fond, mais rapidement, comment on peut le mieux réaliser le caractère essentiellement biculturel du Canada, tout en tenant compte de l'apport des autres cultures.

2 — Le pouvoir central cherchera à consulter fréquemment les gouvernements des provinces sur tous les aspects du fédéralisme.

SUR LA DEFENSE:

1 — Les services armés seront pourvus d'armes modernes (nucléaires vraisemblablement) leur permettant de s'acquitter des tâches que le Canada s'est engagé au sein de l'Otan.

SUR LA POLITIQUE EXTERIEURE:

1 — Le gouvernement cherchera des solutions aux problèmes internationaux par les voies de la diplomatie et de la négociation.

2 — Il s'efforcera d'atténuer la tension internationale par la mise en oeuvre de mesures de désarmement contrôlé, y compris la conclusion d'un traité mettant fin aux essais nucléaires moyennant des sauvegardes raisonnables.

3 — Le gouvernement s'appliquera à rehausser la valeur unique du Commonwealth dans le domaine des relations internationales.

4 — Il cherchera à réduire sans cesse les entraves au commerce, à favoriser le développement économique des jeunes nations, à pousser la vente des produits de base et à améliorer la balance de notre commerce.

(suite à la page 8)

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

XLI

J'ai trouvé, dans mon courrier, une lettre en capitales, et "postée" à la gare Saint-Lazare.

Il n'y avait que ces deux phrases:

Eh bien, à quand ce mariage?

Il faut la consoler, la pauvre petite. Et, pourtant, le noir lui va si bien?

Je commence enfin à m'habituer à cette guerre de papiers anonymes.

Et puis, il est arrivé une chose qui me préoccupe infiniment plus.

J'ai eu aujourd'hui la visite d'un camarade de l'Ecole qui travaille au perfectionnement de l'avion.

Il en avait entendu parler en haut lieu, par des Allemands!... Et il désirait, si possible, avoir quelques indications sur ses caractéristiques.

Sa conversation m'a très intéressé, car, lui aussi, cherche l'avion silencieux, *mais d'une manière tout à fait différente* de la mienne... Je ne crois pas qu'il arrive, par son procédé, à réaliser son rêve. Seulement, c'est passionnant d'écouter un garçon intelligent, et qui poursuit le même but que vous.

Et puis, il est très noir pour l'avenir.

—Heureusement que nous avons la ligna Maginot!... lui ai-je dit pour répondre quelque chose.

Mais cette évocation le fit sursauter.

Selon lui, la ligne Maginot endort le pays, en lui donnant une fausse sécurité. Il ne croit pas que, dans la guerre prochaine, cette ligne serve à grand'chose.

D'abord, elle n'est pas fermée du côté de la Belgique, dont la neutralité ne pèse pas une seconde dans la balance des décisiins germaniques. Les Allemands, et surtout les reîtres qui entourent Hitler, ne sont pas d'humeur à se laisser arrêter dans leur invasion par un tel petit scrupule... "Chiffons de papier!" disaient-ils déjà en parlant des traités, lors de la dernière guerre.

Et puis cette fameuse ligne, qui nous coûte si cher, elle est neutralisée par la ligne Siegfried...

—Donc, on se battra partout ailleurs, lui dis-je, et surtout dans les airs. La guerre future sera une guerre scientifique... une guerre d'avions et de blindés... de ces blindés que possèdent les Allemands, et que nous n'avons pas.

Je connais un familier de notre ambassadeur à Berlin. Cet ambassadeur n'a cessé d'avertir le gouvernement. Il lui a répété, avec des preuves indiscutables, que l'Allemagne se prépare à la guerre, et, chaque jour, la rend plus inévitable.

Mais, au Ministère, on ne tient aucun compte de ses rapports; on ne veut pas d'histoire. La consigne est de ronfler... L'Angleterre se préoccupe davantage. Mais elle n'est pas prête. L'Amérique se réserve. Alors, Hitler joue sur le velours.

—Très juste ce que vous dites. Nous allons assister à la plus grande et à la plus nouvelle bataille de l'Histoire, entre des milliers d'avions de tous les types. Vous, qui êtes dans le secret des dieux, pourriez-vous me dire combien la France pourra, demain, aligner d'appareils, vraiment au point?

A ce moment, j'ai rougi, en bénissant le secret professionnel qui m'épargnait la honte de répondre à l'angoissante question de mon camarade.

Pour faire une diversion, j'ai appelé Chantal, et je lui ai demandé de m'apporter quelques-uns des premiers dessins de mon avion.

Elle le fit, non sans étonnement, mais de bonne grâce; et mon ami partit, content de sa visite, où je ne lui ai rien montré d'essentiel.

Mon projet a tellement évolué depuis quelques mois?

Après son départ, j'ai raconté notre conversation à Chantal qui, peu à peu, est devenue très compétente, et croit, comme moi, au rôle capital de l'avion dans la guerre future, surtout pour une attaque contre l'Angleterre.

Elle rêverait que je termine rapidement le mien, et qu'on le construise en série aussitôt. Comme elle a beaucoup travaillé sur mon appareil, elle en est enthousiaste.

—Vitesse formidable... moteur silencieux... rayon d'action étendu, me disait-elle, si nous disposions de mille avions de ce type, quelle puissance de combat notre armée aurait à son service!

Et, en bonne chrétienne, elle ajouta:

—C'est triste d'évoquer ces possibilités-là, mais déjà les anciens disaient: Si tu veux la paix, prépare la guerre.

—Et comme une contradiction, nous autres, nous voulons la paix, mais nous ne préparons rien du tout. Chacun ne pense qu'à sa petite "chacunière", si j'ose m'exprimer ainsi.

Mais autour de nous, par delà nos frontières, c'est la fièvre des armements secrets. Je lisais, hier, à ce sujet des précisions terribles dans un journal suisse. D'autre part, dans une revue aéronautique américaine, on révélait que des savants spécialisés sont presque arrivés à la dissociation de l'atome...

—Ce qui veut dire?

—Que l'homme aura bientôt, entre les mains, des armes nouvelles d'une telle puissance de destruction que ce sera la fin de tout. Dieu n'aura pas à intervenir pour anéantir notre misérable planête, les hommes s'en chargeront.

—Les Allemands doivent avoir des espions là-bas?

—Evidemment! Ils cherchent, eux aussi... J'ai vu le plan d'une fusée, qu'ils appellent V... et qui est spécialement destinée à l'Angleterre.

—Alors vous continuez à croire que nous, nous ne préparons rien? me demanda Chantal.

—Façade! Politique! République des camarades! Gabegie! Je vous répète, ma pauvre petite, je suis épouvanté de ce qui monte à l'horizon. J'ai quelquefois l'impression que nous allons vivre une première page d'Apocalypse...

—En tous cas, si Dieu permet cette épreuve de la guerre, ce sera pour tirer le bien du mal. Ses voies sont souvent si impénétrables!

Chantal qui, vraiment, a un beau cerveau au service de sa foi, me développa sa pensée d'une voix ardente, envisageant l'écrasement possible de notre pays, mais finissant par un acte d'espérance obstinée en l'avenir de la France "immortelle", qui est comme le coeur, sans cesse palpitant, du monde.

Je la regardais parler, presque plus que je ne l'écoutais.

Elle incarnait, en ce moment, la belle Française de chez nous... celle dont la pensée vient du coeur... celle qui descend de ces Gaulois qui, aux heures graves, rallumait la foi des hommes défaillants.

Je lui ai tendu la main:

—Vous m'avez fait du bien, lui disje.

Et nous nous sommes séparés sur une pensée d'espoir quand même dans les destinées finales de notre pays.

Les nuages passent...

Le ciel reste.

XLII

Je n'ai pas dormi de toute la nuit.

Les unes après les autres, j'ai entendu sonner les heures.

Les rêves sont-ils parfois des pressentiments?

Littéralement, j'ai vécu la déclaration de guerre, comme si elle était déjà chose faite.

Les masses, profondes et disciplinées, des Huns modernes entonnaient leur die Wacht am Rhein.

Et, armée par armée, méthodiquement, sans se presser, confiants dans leur force massive, ils étaient en France par la Meuse et la Belgique. Les frontières craquaient de toutes parts, comme des digues usées, sous l'assaut de l'Océan.

Chez nous, c'était la stupeur de tout un peuple qui ne croyait pas à la guerre, ni lui, ni ses dirigeants.

Tel fut mon rêve, où plutôt mon cauchemar. On a écarté notre ambassadeur comme un gêneur. J'ai entendu, de mes oreilles, un grand médecin me dire sérieusement: "Les Allemands ne peuvent pas faire la guerre, car ils sont sous-alimentés". Or, leurs hommes, sans cesse entraînés, sont magnifiques! Ajoutez à cela leur cinquième colonne, si savamment organisée, et qui prépare la voie à toutes les capitulations.

Nous sommes loin du souffle magnifique de 1914, soulevant tout un peuple... loin de la bataille de la Marne... loin de Joffre... de Mangin... de Galliéni... de Foch.

Il semble que, dans leur éternité, ces soldats qui furent des chefs, doivent serrer les poings! ,

Mauvaise... très mauvaise nuit!

Vers le matin, je me suis enfin un peu assoupi.

Quand je me suis réveillé, les coqs chantaient dans les campagnes. Au clocher, tintaient les notes de l'Angelus. De rieuses jeunes filles, passaient s'en allant vers la gare...

Le soleil caressait mes fleurs.

Mes petits rouge-gorges accouraient, réclamant leurs miettes de pain.

Tout était fraîcheur... poésie... parfums...

Alors, je me dis: "Chasse tous ces nocturnes cafards... La vie est belle!"

Je me fis apporter mon petit déjeuner sur ma terrasse qui se chauffe au soleil levant. C'est toujours mon meilleur repas.

Quand il fut fini, j'allumai une cigarette. Et, avant de descendre parmi les intrigues féminines du bureau, je pris plaisir à jouir de cette paix des champs.

J'aperçus alors un lézard vert qui venait faire sa sieste, comme moi.

Je le vis se couler dans l'angle du mur de pierre, à l'endroit qui était, vraiment, le foyer solaire.

Et il devint immobile, les paupières closes sur ses petits yeux noirs.

Il paraît dormir en toute béatitude. A ce moment, passe une libellule, légère, jolie, couleur du ciel.

Elle frôle le lézard qui, soudain, la happe d'un seul coup.

Je la vis disparaître...

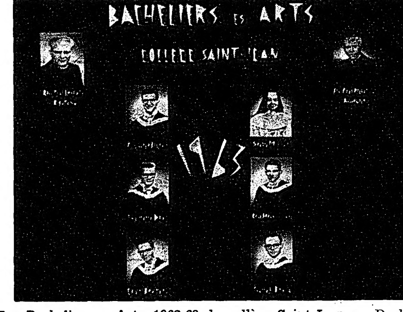
J'entendis le bruit sec de ses ailes, qui se brisaient entre les mâchoires de la bête rampante.

Pauvre libellule, faite pour l'espace et la liberté!

Et je pensais à tant d'âmes, faites pour de grandes et belles choses. Et qui, en quelques minutes, sont prises par un ennemi silencieux... caché... sournois qui guette l'occasion, et attend son heure...

Pauvre Adam!

(à suivre)



Les Bacheliers es Arts, 1962-63 du collège Saint-Jean. — De haut en bas, à gauche: Réginald Bigras, Education; Clément Déry, Education; Léon Bonneau, Médecine; Sr Michel, Service Social; René Morissette, Service Social; Claude Baril, Aviation.

Graduation au Collège Saint-Jean

Dimanche le 12 mai, avait lieu au Collège Saint-Jean le plus grand événement de toute l'année. Il s'agissait de la graduation de nos finissants, MM. Réginald Bigras, de Hull, P.Q., Claude Baril, d'Edmonton; René Morissette, également d'Edmonton; Clément Déry, de Cold Lake; Léon Bonneau, de Prince-Albert, Sask., et enfin de la Rév. Sr Michael, de la congrégation des SS. du Bon Pasteur.

Cette graduation débuta par une messe solennelle chantée par le R.P. Arthur Lacerte qui donna aussi le sermon: Il rappela que si les départs sont toujours tristes du fait de la séparation des amis, celui-ci avait néanmoins un élément de gaieté car il marquait la fin de dures études pour se lancer dans la vie.

Après un copieux repas au réfectoire, tous les finissants se rendirent au gymnase pour la présentation de leur cadre et de leur certificat d'étude. Pour débuter, le R.P. Desmarais, préfet des Arts, nous présenta chaque finissant pour nous dire où il devait se diriger l'an prochain. Il était suivi d'un représentant de l'Amicale, Me Tellier, qui parla de ce qu'ont à faire face les finissants, et leur donna un conseil d'étudier car le B.A. n'est que le début des études. Il ajouta aussi que nous les Catholiques et les gens de langue française sommes chanceux d'avoir, dans l'Ouest, des collèges français et catholiques dirigés par les Oblats.

Ensuite, le R.P. Kinderwater, de passage au collège, parla en français et en anglais de la grandeur de cette journée et demanda aux finissants de ne pas l'oublier car elle marquait un grand événement dans leur vie. Il parla aussi de l'acceptation des droits des autres, mais insista que l'on demeure soi-même.

Le R.P. Lacerte pris la parole et après quoi il fit la présentation des certificats d'étude aux finissants. Il était suivi par Réginald Bigras, qui, au nom de ses confrères, prit la parole pour nous donner en quelques mots les projets d'avenir de chacun. Il termina son discours en nous disant non pas adieu mais au revoir.

Pour conclure cette graduation, le R.P. Recteur adressa à nos chers finissants, en termes choisis, ses derniers conseils.

Après cette cérémonie, les élèves se dispersèrent pour prendre leur congé du mois et nos finissants se retirèrent enchantés.

André Roy, Versification A

—Autour de naus, comme autour des autres êtres, tout nous parle de la fuite du temps; les horloges la disent dans les rues des villes, les astres ne roulent au firmament que pour la marquer. Il semble que l'univers soit occupé à mesurer cette fuite éternelle, à la mesurer plus rapide pour les heureux.

Melchior de Vogüé

* * *

—Nous croyons que c'est le temps qui passe, alors que c'est nous qui passons.

Les Canadiens ne voyagent pas dans leurs provinces

Vancouver. — Les Canadiens sont les plus grands voyageurs au monde, a fait observer le président de l'Association du tourisme canadien, mais 43 pour cent des Canadiens n'ont jamais vu une autre province que celle dans laquelle ils demeurent.

M. Lloyd Kelly, de Toronto, a indiqué que l'ATC projette l'an prochain de lancer une grande campagne dans le but d'intéresser les Canadiens à visiter d'autres régions de leur pays.

Comme M. Kelly est actuellement alité à Toronto, il n'a pu donner luimême son discours devant le congrès annuel de l'Association du tourisme de la Colombie-Britannique. C'est le directeur administratif de l'ATC, M. Larry Eckroud qui a lu le discours du président.

M. Keilly a précisé dans son texte que les Canadiens avaient dépensé $207 millions de plus à l'étranger en 1959 et 1960 que les touristes n'avaient dépensé au Canada. En 1961, cette différence a baissé à $160 millions et à $50 millions en 1962.

Il s'est dit confiant que pour la première fois depuis de nombreuses années, les touristes dépenseront plus au Canada que nos citoyens ne dépenseront à l'étranger.

—Mme de Sévigné disait des pendules à secondes qu'elle ne les aimait point, parce qu'elles hachent la vie trop menu.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Pinch au menton —
barbiche au menton
Pine dorsale —
épine dorsale
Piton de sonnette —
bouton de sonnette
Plancher en tuiles —
plancher à carreaux
Plant de munitions —
usine de munitions
Plaque d'eau —
flaque d'eau
Plaque de licence (d'auto) —
plaque d'immatriculation
Point d'une chaussure —
pointure d'une chaussure
Poll de votation —
bureau de vote.

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

La Chine n'attaquerait pas l'Inde

Katmandiu. — Le maréchal Ayoub Khan, président du Pakistan, a déclaré, au cours d'une conférence de presse à Katmandou (Népal), qu'il ne croyait pas que la Chine attaquerait l'Inde ni qu'elle envisageait de transformer le Thibet en une puissante base militaire, "parce que ça n'aurait pas de sens militairement parlant". C'est pourquoi, selon Ayoub Khan, l'accroissement de l'aide militaire à l'Inde est tout à fait hors de proportion avec les craintes que la Chine peut inspirer à ce pays.

DIMANCHE APRÈS L'ASCENSION



Gardez-vous dans la vigilance et l'attention nécessaires à la prière. Mais surtout, aimez-vous sans cesse les uns les autres, car "l'amour rachète la multitude des péchés." (I P. 4, 7-8)

Société Catholique de la Bible

—Souvenez-vous que le temps est précieux et qu'il vous appartient de fixer vous-même la valeur de votre temps par l'usage pratique que vous en ferez.

Paul Nyssens

• • •

—Pour peu que vous aimiez la vie, ne gaspillez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite.

Franklin

Ascension:

EN DIRECTION DU CIEL!

Nous commençons à nous habituer à regarder en direction du ciel. Les cosmonautes, les fusées, Telstar, toutes ces étoiles humaines, ces grands jouets des hommes, ont appris à la foule à lever le nez. Ceux qui n'avaient jamais songé à contempler le ciel étoilé se sont soudain intéressés à cette gigantesque mécanique et, avec un frémissement d'orgueil, ils se disent en contemplant la lune: Un jour on ira!

Eh, oui!

Mais un jour j'irai au-delà de la lune. Je ferai un bond dans l'immensité que mes yeux ne peuvent voir, que mon esprit ne peut concevoir.

Nous irons tous, au-delà de la mort, dans le ciel de Dieu.

De saintes âmes y aspirent. Mais elles sont rares les saintes âmes et, quant à l'ensemble de nous, nous préférons demeurer sur la terre le plus longtemps possible. Nous ne sommes pas des aventuriers prêts à tout, qui se risquent dans l'espace. Cependant, nous ferons le saut vers le haut, un jour, mais à notre corps défendant puisque nous lutterons contre lui, puisque nous passerons par l'agonie, par le combat.

Il y aura fatalement, inéluctablement cet appareillage vers cet endroit que la foi nous affirme exister, vers lequel elle nous conduit. Cet endroit vers lequel le Christ est monté en ce jour pour nous en prouver la réalité et non pour nous dire où il se situe.

Nous ne savons qu'une chose: que le mot "définitif" là seulement prendra tout son sens, toute son acuité. Là nous aurons cette cité permanente, cette stabilité à laquelle nous aspirons tout et que nous essayons de nous construire ici-bas, maladroitement. Maladroitement parce que nos installations terrestres sont précaires. Nous avons le droit et le devoir de les rendre le plus confortables possible, d'aménager de notre mieux ces années de campement mais non de nous y enraciner profondément! Il faut laisser en nous une place, une petite place pour cette joie, ce bonheur, cette paix qu'inconsciemment nous désirons tellement et que rien ici-bas ne peut nous procurer.

Rien, sinon peut-être la communion!

Aller communier en ce jour, c'est dire au Christ monté au ciel que, malgré tout le plaisir que nous avons à demeurer sur cette terre, nous ne voulons pas nous y installer trop confortablement, afin que nous puissions le rencontrer à nouveau et pour toujours dans le ciel glorieux de son ascension.

Robert Bastien, o.m.i.



LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 22 MAI 1963

La Bible vous parle

Les blessures d'un ami sont inspirées par la fidélité, mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs.

(Prov. 27,6)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

par Camille Dozois, ptre

Les images "pieuses"

Il y a quelques jours, j'avais l'occasion de faire une expérience délicieuse! A un groupe d'enfants de deuxième année, je montrais et expliquais une série de photos prises lors du Congrès Eucharistique International à Munich en 1960. En observant leurs réactions toutes spontanées devant le beau dans l'art religieux, je me suis mis à réfléchir. L'image est un moyen précieux d'assimilation pour l'enfant! L'utilisons-nous avec profit, ou détruisons-nous (au moins en partie) le sens religieux et artistique de l'enfant par ce que nous lui présentons comme beau?

Le critère premier de l'art religieux ou sacré a toujours été la **vérité**. C'est donc dire que si une image religieuse, par exemple, est valable et du point de vue religieux et du point de vue artistique, elle est vraie. Mais comment le sera-t-elle?

Savez-vous pourquoi les anciens chrétiens, les grecs surtout, représentaient le Christ avec des yeux couleur de charbon, un nez comme le bec d'un aigle, et des cheveux noir comme bène? Ce n'était certainement pas parce qu'ils ne savaient pas peindre ou faire des mosaïques: dans cet art, ils étaient maîtres! La raison? Ils savaient qu'ils représentaient quelqu'un qui était **Mystère de Dieu**; s'ils avaient présenté un homme ordinaire, comprenable d'un coup d'oeil, ils auraient manqué leur but. Ils voulaient être vrais à la **réalité surnaturelle** qu'ils s'efforçaient de représenter!

Voilà pourquoi les illustrations du **Catéchisme Biblique** sont si riches. Il faut plus d'un coup d'oeil pour les apprécier. Devant de telles illustrations, étude et prière sont nécessaires, car elles sont des illustrations d'un mystère, du mystère de l'amour de Dieu. Ces images sont difficiles à comprendre, tout comme Jésus lui-même est difficile à comprendre. Si notre attitude est molle et sentimentale, ces images ne nous plairont pas. Il nous faut résister à la tentation de vouloir un Christ **à notre niveau**; l'image de Jésus, de ses amis, de sa mère, doivent nous élever au delà du naturel, au delà de la reproduction mécanique et surtout sentimentalisée. Le vrai Christ, c'est celui que nous présente l'Evangile (voir, par exemple, Luc, 22:61, Marc, 9:3,8), les Actes des Apôtres (7:56), et surtout l'Apocalypse (19:11-16).

Pour votre réflexion, je vous propose le texte suivant, tiré de **Catéchistes d'aujourd'hui** (No 60 — Mai 1963, pp. 99-100).

"N'acceptons pas une imagerie qui déforme l'humanité du Christ si pure, si intimement liée à la divinité en la réduisant à la mesure de notre sensibilité. Car il y a une imagerie qui, sous l'influence d'une décadence croissante depuis la Renaissance nous présente un Christ romantique et sentimental dans une harmonie douceâtre de bleu et de rose! Il y a dans ce style les Christ couronnés d'épines qui lèvent vers le ciel des yeux langoureux. Comment accepter un genre si faux et d'ailleurs en dehors de la vérité spirituelle? Mais il y a aussi l'imagerie des modernes. Et celle-là ne vaut guère mieux. Si nous ne "pleurons plus suavement" nous sommes heurtés. C'est Jésus-Christ, cette figure abstraite? Cet informe fil de fer? Ce tracé sans âme? Ce genre d'illustré en bande comme il vient d'en sortir tout récemment?

"Si nous écartons ces deux styles d'images, que choisir?

"Ce qu'il faut rechercher, c'est un art expression de prière très pur, très gratuit, trés dépouillé, s'appuyant fortement sur la doctrine de l'Eglise... Cherchons les images sans prétention, mais belles, suggestives, bien exécutées... mais qui parlent."

On cherche parfois remède à un manque de sens symbolique chez nos enfants. Cette lacune cause une certaine difficulté dans l'initiation religieuse et surtout liturgique. On peut répondre, du moins partiellement, à ce problème en faisant sain usage de l'imagerie religieuse. L'usage d'images religieuses **vraies** contribue à développer le sens symbolique naturel de l'enfant.



Photographie prise le 8 juin 1912, lors du premier départ pour la colonie. L'on remarque de gauche à droite: MM. Victor Longtin, Alphonse Gariépy, Ovila Pilon et Donat Forgues.

Chronique d'une Colonie

LES PIONNIERS DU DESERT

Juin - août 1912

Par le R.P. Aristide Philippot, o.m.i., archiviste

En quittant la terre où plusieurs d'entre eux comptaient revenir, les visiteurs des derniers jours de mai et des premiers de juin avaient réclamé qu'un nom fût déjà donné à la future colonie. A vrai dire, le moment était mal choisi pour un tel acte. On ne fait pas un baptême avant que l'enfant ne soit né, et la colonie de la rivière **Peavine** n'était pas encore née. Sur la quinzaine d'hommes présents, ceux qui étaient décidés à ne pas la revoir n'avaient aucun intérêt à lui donner un nom; à d'autres, c'était le nom du Père GIROUX qui plaisait, en raison de sa tâche de colonisateur, et c'est grâce seulement à son influence que le nom du Père FALHER fut accepté à la grande majorité des voix.

Personne, du moins, ne protesta contre le vocable religieux, proposé par le Père Giroux, celui de **Saint-Jean-Baptiste**, son propre Patron céleste et celui de tous les Canadiens français. Ce nom devait être cher aux colons de l'avenir comme à ceux des premiers jours, et les encourager tous dans leurs épreuves, ainsi que la Croix plantée à l'orée de la colonie, sublimes rappels de l'amour qui avait offert sa vie pour Celui dont il était le précurseur, et du sacrifice sanglant du Sauveur des hommes.

Saint-Jean-Baptiste sera donc le nom que nous donnerons à la colonie, jusqu'au jour où son développement inspirera à l'autorité religieuse de la diviser en paroisses auxquelles elle donnera leurs noms particuliers.

LES TOUT PREMIERS COLONS:

Le premier groupe de colons partit, le 8 juin 1912, de la mission **Saint-Bernard** ou GROUARD, pour la région de la **rivière Peavine**. Il se pomposait des Messieurs Victor Longtin, Alphonse Gariépy, Ovola Pilon et Donat Forgues. Un wagon, ou charrette à quatre roues, tiré par deux paires de chevaux, portait tous leurs bagages, entre lesquels on distingue, dans la photo qui fut prise au départ, les mancherons d'une charrue.

Quelques-uns les suivirent bientôt, qui n'avaient pas été des quinze premiers visiteurs. Ce furent MM. Louis Normandeau, Roméo Savard et Eugène Hurtubise. Puis, quelques jours plus tard, MM. Wilbrod Déchène, Lanthier et Rochon.

Ce que fut la **misère** de ces vaillants pionniers, à leur arrivée sur leurs terres, se peut à peine soupçonner!... La tente fut pour tous l'abri des premiers jours, et, pour plusieurs, des premiers mois. Donat Forgues fut le premier à se construire une maisonnette, en bois rond, un **shack**, selon le terme du pays. Et cette humble habitation allait avoir l'honneur d'être la **première** église.

VISITE INATTENDUE:

Vers la mi-juillet, environ cinq semaines après le premier départ de **Grouard**, Louis Normandeau et Eugène Hurtubise, se trouvaient ensemble, virent venir vers eux deux cavaliers... *Qui pouvaient-ils être?...* Louis Normandeau l'a raconté plus tard.

—C'étaient Mgr Joussard et le Père Falher. Ils s'arrêtèrent à notre tente, descendirent de leurs montures et dirent qu'ils venaient dîner avec nous... Quelle surprise!... Tout ce que nous avions à manger, c'était du pain et du bacon. — Moi, qui arrivais, pour ainsi dire, de Montréal, voir un Evêque franchir une distance de 65 milles à cheval pour venir nous voir, j'en étais stupéfait et ça me semblait un rêve!... Pourtant, il était bien là, ce bon Mgr Joussard, assis à terre dans notre tente, et le Père Falher a côté de lui...

Ils avaient une grande nouvelle à annoncer: un autre contingent de colons devait arriver sous peu de Montréal, et, de nouveau, les Pères Falher et Giroux les accompagneraient de Grouard jusqu'aux "homesteads".

—En même temps, dit le Père Falher, nous profiteront de l'occasion pour célébrer la **première** messe dans la colonie.

La date choisie pour cette messe fut le dimanche 11 août, et l'endroit, le petit "shack" de M. Forgues.

LA PREMIERE MESSE:

Ce dimanche 11 août, qui compte assurément parmi les plus grandes dates de la colonie **Saint-Jean-Baptiste**, tout se passa ainsi qu'il avait été prévu et décidé. M. Louis Normandeau, témoin oculaire, va encore nous en faire le récit.

"Le soleil se leva radieux, le matin du 11 août 1912. Nous avions bien hâte de voir ces nouveaux colons de Montréal, et nous quittions notre camp de bonne heure, ce jour-là.

"Arrivés chez Forgues, nous fûmes satisfaits: quelques colons étaient là, et, au milieu d'eux, les Pères Falher et Giroux. Deux charmantes canadiennes-françaises étaient venues avec ce groupe de Montréal, Madame Leblanc et Madame Forgues. Elles étaient les deux premières femmes blanches arrivées dans la colonie.

"Il fallait faire les préparatifs nécessaires pour la messe. Nous allâmes chercher quelques petits trembles secs et les plantâmes dans la terre, à l'intérieur du shack de M. Forgues; d'autres petits trembles, aplatis, furent cloués sur ces poteaux; le Père Falher mit là-dessus sa chapelle portative, et l'autel fut fait, autel rustique, en vérité.

"Le moment de la messe venu, tout le monde entra, une douzaine de personnes à peine. Il n'y avait ni bancs, ni chaises, pas même de plancher encore dans le petit shack. Nous dûmes nous asseoir par terre, sur une épaisse couche d'herbe.

"Le Père Falher se revêtit des ornements à l'autel. Il nous passa un paroissien noté et nous demandé de chanter la messe du sixième ton. Il me présenta aussi un "300 cantiques" en me disant: Tiens, Louis, chante le cantique "Je suis chrétien, voilà ma gloire".

"Après l'évangile, les fidèles étant assis par terre, un silence absolu précéda le sermon. Et ce sermon ne fut pas long, mais combien touchant! Le Père Falher mentionna la distance parcourue par ces colons venant de Montréal par train, par bateau, par wagons.

"Nul doute, ajouta-t-il, que nous célébrons aujourd'hui un événement mémorable. **La Providence a jeté les yeux sur vous et vous a demandé de grands sacrifices — vous avez laissé parents et amis dans l'Est — pour venir fonder ici une paroisse.** Soyez sûrs que ces sacrifices n'auront pas été consentis en vain. Dans quelques années, avec d'autres recrues, vous pourrez, tout comme dans l'Est, vivre votre vie paroissiale. Bon courage à vous tous. Demandons au Ciel, aujourd'hui, de bien vouloir bénir une colonie naissante".

"Le Père cessa de parler... Il était temps que le sermon finisse, tant l'émotion s'emparait des fidèles et en particulier des dames Leblanc et Forgues.

"Après la messe, un dîner en famille fut pris sous une grande tente. Là, les choses tournèrent **au gai**...

"En retournant à notre camp, le soir, nous faisions toutes sortes de réflexions. Nous étions heureux qu'une page d'histoire se fût écrite, ce jour-là, et nous souhaitions de tout coeur que les voeux des Pères Falher et Giroux vînsent à se réaliser."

Il devait en être ainsi: les fêtes qui se préparent en donneront la preuve la plus éclatante.

Quelques perles

Extraits de lettres authentiques

Il y a dans tout homme un humoriste qui s'ignore. A preuve ces quelques perles extraites de lettres authentiques adressées au service des allocations familiales par les bénéficiaires.

—J'ai votre chèque entre les mains et je ne l'ai pas encore touché.

—Mon mari est mort le 4 janvier, il avait eu 70 ans le 4 décembre, il était très désappointé de ne pas recevoir son premier chèque.

—Envoyez mon chèque à l'adresse au O de la lettre.

—Quelques mots pour vous dire que le Canada compte une fille de plus depuis le 15 mars.

—Le temps qu'il a été parti de la maison, il nous a coûté les deux yeux de la tête plus cher.

—Excusez si cette lettre a été mise par erreur dans la bouche des enfants.

—Je prends un moment de silence pour vous envoyer un mot.

—Ça fait sept fois que je ne reçois rien.

—Je vous envoie un extrait du registre de baptême de Joseph-Gérard-Vianney produit par notre curé.

—Nouvelle agréable un enfant nous est né le 11 avril.

—Je viens d'arriver sur la terre et je ne suis pas riche.

—Si vous voyiez les enfants pas de chaussures ni dans les pieds, ni sur le dos.

—Pour ma part si je me souviens bien je ne me reppelle pas.

—C'est le docteur X qui l'a mis au monde; j'espère que vous allez comprendre ce que je veux dire.

—Accidentellement mon père et ma mère ont oublié de se marier.

—Un mot pour vous apprendre qu'il y a erreur quelque part puisque j'ai eu un bébé en septembre.

—J'espère, monsieur, que vous allez faire préparer votre trompe.

JMa fille vient d'avoir 16 ans. Ça serait le temps de la couper.

—Ce monsieur a une famille de six enfants et une autre en chemin faisant.

—Je vous écris au sujet de mon nouveau né que j'ai rempli le 7 février.

—Mon petit garçon vient d'avoir neuf vents.

—Nous avons eu un décès qui recevait le chèque d'allocation.

—Mon petit garçon était dans le sucre. Il est maintenant dans les bissuits et il n'aime pas ça.

—J'accuse réception de ne pas avoir reçu mon chèque d'allocation.

—Mon mari n'est pas séparé. Il a les deux jambes et les deux bras unis à un même corps.

—Le 7 septembre dernier nous est né un autre bébé, le cinquième de la même série.

—Seriez-vous assez bon d'envoyer mon chèque au casier 683, car je suis mise dans la même case qu'une de mes amies.

—Donnez-moi la santé de faire une bonne mort.

—Avec l'argent de sa pension, elle s'est fait rentrer l'eau chaude.

—Merci du retard que je vous ai causé.

—Nous sommes 12 à table sans compter les 6 vaches et les autres animaux à soigner.

—Dites-moi à quel âge les enfants changent de prix.

(La Presse)

Pickersgill promet une enquête sérieuse sur les problèmes de la radiodiffusion

Toronto. — M. J. W. Pickersgill, secrétaire d'Etat, a déclaré qu'un rapport sur la radiodiffusion canadienne, laquelle, a-t-il déclaré, serait la prélude à une enquête approfondie du gouvernement, sera préparé par le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion. Radio-Canada et l'Association canadienne des radiodiffuseurs.

Il a déclaré à l'assemblée générale de l'ACR que le Dr Andrew Stewart, président du Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion, ainsi que M. Alphonse Ouimet, président de Radio-Canada, avaient réclamé une telle enquête.

M. Pickergill a déclaré qu'il était sûr que les quelque 400 membres de l'ACR qui représentent la majorité des postes privés de radio et de télévision du Canada "pensent également qu'il y a de nombreux aspects de la radiodiffusion qui doivent être éclaircis avant qu'un essai soit tenté dans le but de déterminer des principes directeurs dans le domaine tellement complexe de la radiodiffusion."

Le Dr Stewart, M. Ouimet et le président de l'ARC, M. Don Jamieson, se trouvaient tous trois dans la salle. M. Pickersgill leur a demandé de discuter les problèmes de la radiodiffusion "en tant qu'individus" et de "déterminer les points sur lesquels ils sont d'accord et ceux sur lesquels ils ne s'entendent pas."

M. Pickersgill a promis que le gouvernement étudierait leur rapport et qu'il y aurait sans doute une enquête approfondie.

M. Pickersgill est responsable des problèmes qui concernent la radiodiffusion devant la Chambre des Communes.

ENCOMBREMENT:

Il a déclaré qu'il y a un problème de l'encombrement dans le domaine de la radiodiffusion; si d'un côté il n'estime pas que c'est une fonction désirable pour le gouvernement de contrôler quoi que ce soit "pour son propre bien", en revanche il pense qu'un "certain contrôle de cttte activité est définitivement nécessaire".

"Si je ne pense pas que toute l'industrie devrait relever du domaine public, a-t-il déclaré, je pense par contre qu'elle doit faire face à certaines responsabilités qui, elles, sont du domaine public."

"Dans le but de faire gagner du temps" aux trois personnes qui établiront le rapport destiné au gouvernement, M. Pickersgill a souligné "certains points qui relèvent de l'intérêt public, points sur lesquels le gouvernement actuel s'est déjà engagé".

Il a déclaré qu'il faut qu'il y ait place pour un développement parallèle des deux systèmes de diffusion, le public comme le privé, "avec une agence gouvernementale qui contrôlerait impartialement."

LE BILINGUISME:

Il a déclaré aussi que le souci devrait exister, dans tous les postes de radio et de TV, d'utiliser les deux langues officielles dès que les circonstances et les finances le permettent.

M. Pickersgill a enfin déclaré que le budget de Radio-Canada devrait être déterminé par le Parlement pour un certain nombre d'années, "de façon à ce qu'il ne puisse pas être changé ou influencé par le gouvernement du jour, ceci dans le but de sauvegarder les émissions publiques des pressions politiques partisanes".

Toutes les séances de cette réunion étaient interdites au public et à la presse, sauf lorsque M. Pickersgill a pris la parole. Des rapports ont été lus aux membres.

Le seul rapport qui ait été rendu public concerne un plan destiné à augmenter les échanges d'enregistrements et de films entre tous les membres de l'ACR. Ces enregistrements porteraient sur des sujets canadiens et utiliseraient des acteurs et des moyens techniques canadiens.

Le BGR exige que les postes canadiens diffusent environ 50 pour cent d'émissions canadiennes. On estime que le programme d'échange aiderait les postes à faire face aux conditions posées par le BBR.

—Il est inouï, ce qu'on fait avec le temps, quand on a la patience de l'attendre et de ne pas se presser.

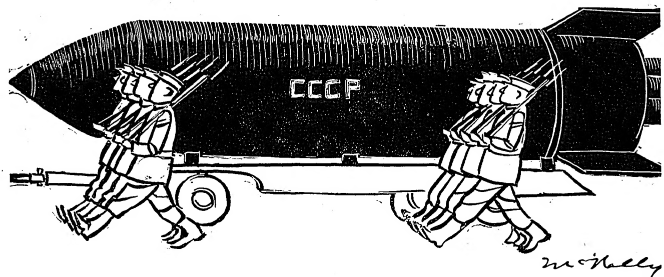
Lacordaire

* * *

—La tolérance est mère de la paix.

Boiste





Fidel à "K": "Pourquoi me caches-tu ce char allégorique?"

VIMY

L'assemblée régulière du Club 4-H **sur le bord de la petite rivière, chez** les membres se rendent en groupe pour visiter chacun des membres qui possèdent un veau.

Dimanche le 19 mai, M. Ross était l'invité d'honneur à un pique-nique ton, visitaient M. et Mme Normand M. et Mme Fred Parent.

Des discussions et des plans ont été faits afin que tous les membres du Club 4-H puissent participer à la prochaine exposition de Westlock.

M. L. Parent et M. F. Parent ont décidé que la prochaine assemblée du Club 4-H aura lieu le 4 juin.

VISITEURS:

Mme Gloria Beauchamp, de Détroit, Mich., soeur de Mme François Fortier est venue visiter Mme Fleurisca Fortier, M. et Mme Albreda Fortier, ainsi que ses frères et soeurs de Picardville et Westlock.

M. et Mme Réal Vaugeois, d'Edmonton, visitaient M. et Mme Nirmand Pelletier.

Mme Arthur Provincial nous est revenue après un long séjour à l'hôpital. Elle s'est reposée pour un mois chez ses filles à Legal.

Mme Philippe Fagnan a été hospitalisée pour quelques jours à l'hôpital Immaculée de Westlock.

Rhodésie: situation grave

Nations Unies, N.-Y. — Le sous-comité pour la Rhodésie du Sud a recommandé, dans un rapport au comité de déconolisation de l'ONU, que celui-ci prenne des mesures répondant au caractère "urgent et grave" de la situation en Rhodésie du Sud. Le comité suggère comme méthodes possibles: 1 — Discuter la question de la Rhodésie du Sud à la session spéciale de l'assemblée; 2 — Attirer l'attention du Conseil de sécurité sur l'aggravation de la situation en Rhodésie du Sud; 3 — Demander au secrétaire général d'attirer l'attention du Royaume-Uni sur la gravité de la situation et continuer à utiliser ses bons offices pour suivre l'évolution de cette situation.

MARIE-REINE

La cérémonie de Confirmation avait lieu dans notre église toute propre, ornée pour la circonstance, le vendredi 10 mai à 8h.30 du soir. Douze filles et six garçons recevaient ce grand sacrement conféré par S.E. Mgr Routhier.

Voici les noms,: Thérèsa Desrosiers, Louise Lavoie, Julienne Gaucher, Bernadette Pearson, Yvette Levasseur, Doris Chabot, Madeleine Boucher, Roseline Proulx, Thérèse Blanchette, Sylvie Tremblay, Sylvianne Belzile et Doris Ethier; Richard Comeau, Laurent Gour, Yvon Dostie, Edmond Fournel, Réal Lambert et Claude Rodrigue.

Le R.P. Lavigne, Provincial, accompagnait Son Excellence. Après avoir questionné les enfants à tour de rôle, Monseigneur félicita chaleureusement les paroissiens, en général, pour leur grand esprit de piété, leur généreuse collaboration paroissiale. Il encouragea encore les parents à veiller à l'éducation première de leurs enfants. Ls prêtres, les religieuses ne peuvent que continuer le travail commencé au fiyer dans l'âme de ces enfants. Il voulut bien dire la messe à laquelle toute l'assistance participait à plein coeur. Au sortir de l'église il adressa amicalement la parole à chacun et ensuite se rendit au couvent où une légère collation lui était offerte par nos dévouées religieuses.

Lundi soir le 6 mai, plusieurs paroissiens se rendirent à Girouxville à l'occasion de notre pèlerinage paroissial.

Dimanche soir le 12 mai, une troupe de Falher, composée de dames et de jeunes filles nous donnait l'occasion de passer une agréable soirée, elle nous présentait une pièce intitulée "La clochette sonnera", comédie qui fut très appréciée. Les profits iront pour la construction de leur église. Félicitations à ces Dames.

Dimanche le 12 mai, plusieurs paroissiens se rendaient à Nampa pour la bénédiction de l'école séparée. Félicitations au R.P. Collin, curé de Nampa, pour son magnifique travail et aux courageux de Nampa qui ont enfin réussi malgré toutes les difficultés encourues à bâtir cette splendide école.

Nous souhaitons la bienvenue à la famille de M. et Mme Ladislas Rodrigue, de Malartic, P.Q., qui sont venus s'installer parmi nous. La famille Rodrigue compte 4 enfants dont 3 d'âge scolaire.

Bienvenue également à la famille de M. et Mme Arthur Ouellet autrefois de McLennan, qui est déménagée sur leur ferme au sud-ouest de Marie-Reine.

M. et Mme Louis Auffray ainsi que Jacques Régis et Jean-Pierre, ont fait un voyage d'une dizaine de jours sous le beau ciel de Vancouver.

M. et Mme Héraclius Tremblay ont fait un voyage d'affaires à Edmonton, ils ont également rendu visite à leur fille Lise qui travaille à Edmonton.

BAPTEME:

Marie Lucienne, fille de M. et Mme Ouellet (Yvonne Gaboury), née le 2 mai et baptisée le 12 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Lapointe, de Donnelly, oncle et tante de l'enfant. Le R.P. Desrochers officiait. Félicitations à ces parents qui comptent maintenant quatre enfants.

Félicitations à M. et Mme Albini Tremblay à l'occasion de la naissance de leur quatrième enfant, une fille née le 14 mai.

FORT-KENT

BAPTEME:

Marie Marguerite Paulette, enfant de M. et Mme Paul Laplante, née le 22 avril et baptisée le 12 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Gamache.

FETE DES FINISSANTS:

Cette fête eut lieu samedi le 18 mai. Il y a eu messe suivie du banquet et d'une réception sociale. Nos finissants sont au nombre de 13: Mlles Alice Dionne, Berthe Langevin, Betty Sabatier, Bernadette Berlinguette, Claudette Bellemar, Dora Ross, Frances Levasseur, Jacqueline Michaud, Lorraine Mercier, Simone Chartrand, Marie-Rose Mahé; MM. Stevens Scott et Emile Lapointe.

Nous souhaitons à nos finissants bien du succès dans leur carrière.

Hommages respectueux à la R. Sr Marie-Césaire, des Soeurs de Sainte-Croix, qui célèbre son Jubilé d'Or dans la vie religieuse.

Soeur Césaire a été supérieure dans le diocèse de St-Paul et le Vicariat de Grouard.

Nos prières vous accompagnent.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 14 notre chapelain se rend à McLennan par affaires et va visiter les personnes âgées du Pleasant View Lodge.

Le 15, messe à 4h. à Pleasant View Lodge; il pleut. Le 16, visite chez Mme Gauché, de Enilda, pour visiter son vieux papa, il pleut de nouveau.

Le 19, notre aumônier dit, la messe de 8h.30 à l'église de la paroisse et prêche aux deux messes sur la Divine Providence, plusieurs confessions et communions.

Mme Hibert Nobert, de Joussard, est venue passer une couple de jours à notre Hôpital. Mmes Marie Peyre, de High Prairie, et Maurice Lambert, de Guy, se plaisent à notre Hôpital et attendent le bon vouloir de Dieu pour nous quitter.

Tito verra-t-il Kennedy?

Belgrade. — Le porte-parole du gouvernement yougoslave a laissé entendre que ce dernier souhaitait une rencontre entre le maréchal Tito et le président Kennedy. Au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, M. Drago Kunc, porte-parole du secrétariat d'Etat aux Affaires étrangères, a tiré la leçon de la récente visite à Belgrade du secrétaire d'Etat Dean Rusk en ces termes: "Cette visite, a-t-il dit, est la confirmation pratique de l'utilité de contacts directs entre hammes d'Etat". Cette déclaration a fait renaître immédiatement l'hypothèse que la possibilité d'une entrevue Kennedy-Tito avait été envisagée au cours de la visite de M. Dean Rusk. M. Kunc a estimé que cette visite avait été "positive" dans la mesure où elle avait permis aux deux parties d'échanger leurs vues sur les problèmes internationaux, et montré que les relations devaient être renforcées. La visite de M. Rusk, a-t-il ajouté, a fourni une "base solide" pour de nouveaux contacts et pour "toutes sortes d'échanges".

—On n'a jamais mis en doute que la tolérance ne fût un devoir pour les particuliers. C'est elle qui rend la vertu aimable, qui ramène les âmes obstinées, qui apaise les ressentiments et les colères, qui, dans les villes et dans les familles, maintient l'union et la paix, et fait le plus grand charme de la vie civile.

Vauvenargues

MORINVILLE

BAPTEMES:

Dimanche le 5 mai, on a administré le sacrement de baptême à Guy-Joseph, né le 28 avril, enfant de M. et Mme Eug. Charest (Rita Côté). Parrain et marraine: O'Neil et Joanne Chevalier, de Morinville, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche le 19 mai, Anthony-Joseph, né le 3 mai, enfant de M. et Mme Joseph Behiels (Zona Bugliest). Parrain et marraine: Anthony Bugliest et V. H. Kychuch, tous deux d'Edmonton.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Samedi le 25 mai prochain, aura lieu à notre salle paroissiale, de 10h. a.m. à 5h. p.m., une réunion interdiocésaine des membres de l'Action catholique rurale, comprenant les diocèses de St-Paul, Grouard et Gravelbourg.

Les 18, 19 et 20 mai, une vingtaine de nos scouts sont allés à leur deuxième Landing Trail District Camporee, (depuis l'existence de ce mouvement dans Morinville). Ils étaient accompagnés d'abord de leur aumônier, le R.P. D. Lavoie, de leur chef, M. Georges Morris, et de son assistant, M. Nap. Brisson. M. Gérard Ethier a largement aidé à la transportation de ces petits hommes, au Lac LaNonne.

NOS MALADES:

Angéline, 8 ans, enfant de M. et Mme Hector Houle, a été transportée d'urgence, au cours de la semaine dernière, à l'hôpital Général d'Edmonton, où elle a subi une intervention chirurgicale.

M. John Gauthier est toujours hospitalisé à la Miséricorde d'Edmonton. On nous rapporte cependant qu'il est maintenant en bonne voie de guérison.

MARIAGES:

Jeudi le 25 avril, Louise, fille de M. et Mme Baptiste Dupuis, de Morinville, et Francis, fils de M. et Mme Omer Devolder, de Riv.-qui-Barre, se sont unis dans le Christ par le sacrement de mariage. Nos nouveaux époux, à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur demeureront à Rivière-qui-Barre.

Samedi le 18 mai, Anta, fille de M. et Mme Jos St-Laurent, de Morinville, et Alex Walter Zaporosky, d'Edmonton, fils de M. et Mme Harry Zaporosky, de Forston, Sask., se sont unis dans le Christ, par le sacrement de mariage. La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, tandis qu'Alex était accompagné de son frère aîné, Steve

Les filles d'honneur étaient: Rita, soeur jumelle de la mariée, et Lorraine Ricard, nièce de la mariée, accompagnées de Dennis, frère du marié et de David Andrus.

Le R.P. Desgagné a béni l'union nuptiale. Mme Raym. Como, de Riv.-qui-Barre, Thérèse, soeur de la mariée ainsi que ses trois filles, Mlles Adèle, Johanne et Dolorès, de Mearns, firent les frais du chant.

La cérémonie a été suivie d'une réception chez M. et Mme Jos St-Laurent. La danse eut lieu à la salle communautaire de Morinville.

A leur retour d'un voyage de noces à Fosston,, Sask., nos nouveaux époux, à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur, demeureront à Edmonton.

DECES:

Mercredi le 15 mai, décédait au Foyer Youville de St-Albert, Mme Joseph Gibeau, (née Regina Cloutier) à l'âge de 86 ans. Mme Gibeau était née le 20 août 1877 à St-Cyprien de Napierville, P.Q. Le 26 juillet 1899, soit à l'âge de 22 ans, elle épousait à l'endroit mentionné plus haut, M. Jos Gibeau. Onze enfants naquirent de cette union. En 1905, M. et Mme Gibeau vinrent s'établir dans l'ouest du pays, alors qu'ils avaient cinq petits garçons. Le 17 mai 1944, M. Gibeau la précédait dans la tombe. Par une coïncidence peu banale, nous remarquons que Mme Gibeau a été inhumée le même jour, où 18 ans auparavant, M. Gibeau décédait.

Elle laisse pour pleurer deux filles et quatre garçons dont la Rév. Sr Marie-Philippe, des Filles de Jésus, professeur à Pincher Creek; Mme Fred (Blanche) de Sisk, Vancouver; Adrien et Hector, de Morinville; Philippe, de Montréal; Paul, professeur à St-Jean d'Iberville, P.Q.. Elle laisse également 28 petits-enfants et une cinquantaine d'arrière petits-enfants.

Les prières furent récitées en notre église paroissiale, jeudi le 16 mai. Le lendemain, eurent lieu d'imposantes funérailles où le R.P. Desgagné a officié, assisté des RR. PP. Daniel Lavoie et Roland Marquis, curé de Goodrich. Ses six neveux étaient porteurs: MM. Maurice, Oscar et Raymond Gibeau, de Morinville; Philippe, Roméo et Fernand Gibeau, d'Edmonton.

Mme Gibeau étant Dame de Ste-Anne, cinq membres de cette congrégation suivaient le cercueil avec la banière, laquelle était portée par la présidente, Mme Henri Desnoyers, accompagnée de Mmes Alb. Como, Alice St-Germain, Liboire Caouette et M. L. Lemieux.

Notre choeur masculin fit les frais du chant, tandis que Mme Léon Riopel touchait l'orgue. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. En songeant aux circonstances qui ont entouré la mort de Mme Gibeau, nous réalisons jusqu'à quel point le bon Dieu ne se laisse jamais vaincre en générosité. Mme Gibeau a toujours très bien servi Dieu, et Il s'en est souvenu à sa dernière heure puisqu'elle eut la suprême consolation de recevoir les derniers sacrements et de mourir, entourée de tous ses enfants, et ce avec toute sa connaissance.

Votre maison

Un bon plan est une condition de succès

Dans toute entreprise, un bon aménagement est un gage assuré de succès. Cela s'applique aussi à la construction ou à l'achat d'une maison. Il faut accorder beaucoup d'attention à la disposition des pièces dans une maison avant de décider de l'aménagement qui répond le mieux à vos besoins. L'examen des plans peut paraître ardu au début. Toutefois, un plan de maison ordinaire peut être compris par toute personne moyenne qui s'y applique. Ces plans sont en effet des dessins miniatures de la maison. Habituellement, un quart de pouce sur les plans équivaut à un pied du bâtiment lui-même. Il n'est pas nécessaire d'être un architecte ou un ingénieur pour comprendre les symboles indiqués sur un jeu de plans de maison, et l'effort fourni sera nettement profitable.

CARACTERISTIQUES FONDAMENTALES D'UNE MAISON:

Chacun exprime ses goûts particuliers lorsque vient le temps de choisir un plan de maison. Cependant, toutes les maisons bien conçues ont quelque chose en commun, certaines caractéristiques fondamentales qui sont le signe d'une planification soignée. Un éclairage abondant, de grandes armoires et des pièces de dimensions suffisantes pour contenir le mobilier, voilà trois points essentiels sur lesquels tout propriétaire-occupant doit insister. D'autres points dénotent aussi le soin apporté à la conception du plan de maison. Il y a par exemple l'accès au sous-sol, la facilité de communication entre les diverses parties de la maison et l'intimité des chambres. Une grande partie de la joie que vous éprouverez à posséder une maison dépendra du plan que vous aurez choisi.

UN BON MODELE:

Les architectes prétendent que les lignes simples et un bon équilibre dans les proportions contribuent à réaliser de bons modèles de maison. De plus, la simplicité coûte toujours moins cher. Il ne faut pas oublier que la disposition des pièces peut influencer l'apparence extérieure de votre maison de même que l'apparence extérieure put influer sur l'aménagement de l'intérieur. Vous devez aussi vous assurer que le style architectural et l'aménagement se complètent. Un modèle simple vous permet une plus grande liberté pour aménager l'intérieur. Les styles d'époque peuvent être de très mauvais guides pour quiconque projette de construire ou d'acheter une maison. Par exemple, l'attrait sentimental d'un futur propriétaire-occupant pour un bungalow du genre Cape Cod peut l'empêcher de découvrir des défauts sérieux dans ce modèle. Les matériaux, les couleurs, les proportions, les dimensions et la forme des fenêtres sont autant de points qui contribuent beaucoup plus à rendre une maison attrayante qu'un style d'une époque ou d'un lieu.

Le cardinal Koenig en Pologne

Varsovie. — Le cardinal Franz Koenig, archevêque de Vienne, a franchi la frontière polo-tchécoslovaque à Siesyn. La télévision polonaise a déclaré que l'archevêque de Vienne a été accueilli "par les représentants des autorités gouvernementales et ecclésiastiques".

Le cardinal, sur sa demande, a visité le "Musée national" se trouvant sur l'emplacement de l'ancien camp de concentration nazi d'Oswiecim (ex-Auschwitz). Le prélat s'est ensuite rendu par la route, à Cracovie où il a passé la nuit au palais de l'archevêché.

C'est sur l'invitation du cardinal Wyszinski que l'archevêque de Vienne s'est rendu en Pologne. Il doit notamment participer à un pélerinage au monastère de Jasna Gora à Czestochowa, où se trouve l'image de la Vierge noire, patronne de la Pologne.

A la famille éplorée, nous présentons nos très sincères condoléances.

DIVERS:

M. l'abbé Roland Bissonnette, de St-Paul, a passé la fin de semaine avec nous, afin de remplacer le R.P. Lavoie.

M. Henri Desnoyers passe une semaine à Barrhead, chez M. et Mme Maurice Caouette (Gertrude Desnoyers).

Mercredi dernier, le jeune Terry Krauskopt a été transféré du louvetisme au scoutisme.

LEGAL

COURONNEMENT DU CLUB 4-H:

La date du 10 mai avait depuis longtemps été choisie pour le couronnement des cours du Club 4-H.

Beaucoup de préparatifs avaient été faits pour la circonstance. Il avait d'abord fallu terminer nos morceaux de couture afin de les exposer pour être jugés par des expertes en couture. Chacune des participantes devait présenter une collerette, un tablier, une trousse à couture et un cahier de couture; avec différents autres articles.

Les invités de la soirée, en plus de nos parents et des amis intéressés au Club 4-H étaient Mlle J. Holmmann et Mme D. Westerndorf, District Home Economist et toutes deux expertes en couture.

La soirée débuta à huit heures, on rendit un compte précis de toutes les activités qui ont eu lieu au cours de l'hiver puis on y alla avec des chants, des forums, des démonstrations de couture, puis à la demande de Sylvia St-Martin, présidente du club les deux examinatrices se sont adressées à tout l'auditoire mais surtout aux membres du club pour les féliciter et leur faire quelques remarques sur leur travail accompli; *il y a toujours moyen de faire* mieux et nous mettrons en pratique les conseils qui nous ont été donnés. Des félicitations bien méritées ont été offertes aux deux responsables de ce beau travail accompli: Mmes Roland Demers et Léon Saint-Martin.

Dans une pièce voisine étaient étalés tous les morceaux de couture portant chacun un billet rouge, un bleu ou un billet blanc d'après le nombre de points que chacun des morceaux avait obtenu, ensuite les membres du club invitèrent leurs parents et amis à un petit goûter. La soirée a été un réel succès et nous désirons remercier nos parents, nos amis et tous ceux qui nous ont encouragés de leur présence. Reconnaissant merci à nos dévouées directrices et nous nous retrouverons toutes l'an prochain; nous invitons aussi de nouveaux membres à se joindre à nous.

Lynne Saint-Onge

FETE DES MERES:

Dimanche le 12, on fêtait les reines des foyers: cadeaux, fleurs, compliments, tout y passait car il n'y avait rien de trop beau pour offrir à nos mamans; chacun s'efforça de lui rendre en affection et en délicatesse leurs bontés de tous les instants. Aimons beaucoup nos chères mamans et prions pour elles car jamais nous ne pourrons leur rendre tout ce que nous leur devons.

Irène Boisvert

AU CHATEAU:

Pour qui a visité le Château ces derniers temps, il a été facile de constater par l'abondance et la beauté des fleurs naturelles encores fraîches et belles; les cadeaux exposés que les résidents n'ont pas été oublié de leurs enfants, tous ont accueilli un grand nombre de visiteurs ou sont allés passer la journée chez l'un ou l'autre de leurs enfants à l'occasion de la fête des mères. Plusieurs amis se sont fait un plaisir de combler les résidents de quelques délicatesses: bonbons, biscuits faits à la maison, rhubarbe fraîche et tendre, etc. Merci à tous mais spécialement à Mmes Jules Baert, Evett et Léo Charrois.

Il fait plaisir de revoir Mme D. Montpetit de retout au Château après être allée visiter son frère à Chicago; Mme Montpetit préfère la vie paisible du Château à la vie mouvementée et énervante du grand Chicago.

BINGO AU CHATEAU:

Vendredi le 17, les dames du CWL, sous la présidence de Mme Irène Sigouin, ont organisé une petite soirée pour les résidents du Château. Quelques cartes de Bingo ont été jouées; on distribua les prix aux heureux gagnants puis ce fut au tour des jeunes. Ils ont tenu à faire leur part en contribuant par des numéros de chants, de guitare, de piano et de tap danse.

Félicitations à Sherry Anne St-Martin, Jeanne Piquette, Georges Préfontaine, Jeannette Casavant et Philippe St-Jean, ainsi qu'aux dames qui ont fait des heureux.

RETOUR A LEGAL:

Tous les paroissiens se réjouissent du retour de M. le curé parmi nous, espérons que sa santé se rétablira complètement et que ses forces répondront à son désir de faire beaucoup pour le bien spirituel et matériel de la paroisse.

FRANCE:

Vendredi dernier, M. M. Carrière partait en avion réacté pour se rendre à Marsville, chez son fils Normand, médecin dans l'hôpital de la base aérienne. C'est la première fois que M. Carrière fait ce voyage, espérons qu'il jouira beaucoup de son voyage au pays de nos ancêtres.

HOSPITALISE:

M. Léo Carrière est hospitalisé à l'hôpital Général d'Edmonton depuis quelques semaines déjà; il nous fait plaisir d'apprendre que son état de santé s'améliore graduellement. Nous souhaitons qu'il revienne bientôt parmi nous parfaitement guéri.

LES ELEVES DU GRADE XI:

Nous désirons faire connaître les élèves du grade XI, nous vous en présentons quelques-uns aujourd'hui.

Portrait de Rémi de Champlain par Raymond Titiryn.

Grand gaillard de seize ans, Rémi est à la tête de la ferme chez lui depuis la mort de son père l'an dernier. Cependant pour tout cela il n'est pas moins intéressé à sa classe; son esprit inquisiteur en fait un ami assidu des bibliothèques.

Rémi semble avoir une préférence pour les "Pontiacs" verts et faisait partie des "Big 4" avec Richard Cyr, Jacques St-Martin, et Patrick Keane.

Depuis quelque temps Rémi semble avoir les yeux sur une jeune fille du Grade X. Qui l'en blâmerait car Jeanne est aimable, intelligente et très active.

On entend souvent Rémi parler des RCMP et, il voit qu'il désirerait faire partie de la Gendarmerie Royale. Je crois qu'il y ferait honneur car il est gros, grand et consciencieux.

Il nous semblerait qu'aux responsabilités de fermier et d'étudiant, Rémi en aurait plein ses mains, mais non, il fait aussi partie des Cadets de l'Air. C'est un bon commencement pour les RCMP, n'est-ce pas?

* * *

Alice Bergevin, par Paul Morin.

Alice a une belle personnalité: grande, svelte, d'un teint clair, les cheveux châtain, elle plaît par sa belle simplicité. Alice est surtout débrouillarde, n'ayant pas les deux pieds dans la même bottine.

Douée d'un caractère aimable, Alice s'entend bien avec tout le monde, élèves et professeurs. Ses résultats en classe sont toujours bons. On récolte ce qu'on sème; les efforts produisent de bons résultats.

Alice est énergique et décidée quand elle fait son devoir bien tracé elle y marche droit envers et contre tout.

J'aime à me demander ce que sera Alice dans dix ans. Une épouse modèle à la tête d'une maison bien tenue et des enfants bien élevés, ou serait-elle peut-être secrétaire dans un bureau ou encore je peux l'imaginer religieuse.

* * *

Paul Brisson par Alice Bergevin:

Paul mieux connu sous le nom de "Ti Paul" est grand et mince: ses cheveux sont noirs et ses yeux gris. Il est l'ami de tout le monde car il est doué d'un heureux caractère; rarement le voit-on de mauvaise humeur.

En classe il est bon travailleur et le résultat de ses concours est toujours au dessus de la moyenne. En dehors de l'école il est un bon joueur de billard.

Le nouveau et l'inédit attirent son goût d'aventure, il participe par exemple à une marche de 50 milles; par goût de l'expérience, il sera du groupe des hynoptisés.

Paul aime aussi le hockey et passe son temps libre à participer à ce jeu ou a le regarder sur l'écran. Qui sait si dans dix ans on ne trouvera pas Paul à la tête d'une grosse maison de commerce ou peut-être joueur pour la Ligue Nationale de Hockey.

* * *

Pierrette Deslauriers, par Marie-Claire Gendre.

Délicate, menue, réservée et soigneuse dans tout ce qu'elle fait. caractère qui semble bien convenir à Pierrette Deslauriers. Dans la classe elle est aussi sage qu'une image. Elle est mignonne, souriante et toujours prête à aider n'importe qui a besoin d'elle.

"Bien", son expression favorite, revient souvent sur le tapis. Sa manière de travailler démontre qu'elle a beaucoup d'initiative. Elle est une personne avec qui on peut parler aisément; elle sait mettre les personnes à l'aise et sait provoquer les confidences.

Dans 60 ans, je m'imagine la voir ratatinée, un chignon dans le cou, des cheveux grisonnants et une paire de lunettes sur le haut du nez. Ses mains seront tremblantes et des veine feront leur apparition sur le dessus des mains. Il lui faudra une cane pour pouvoir traîner sa jambe malade.

Mais, regardons la comme elle est aujourd'hui: gentille, attentive en classe, une amie qui ne vous fera jamais défaut.

Québec. — Le premier ministre Jean Lesage a déclaré à Québec, qu'il considère comme "peu probable" la présentation au cours de la session d'un projet de loi en vue d'instituer un ministère provincial de l'éducation.

"C'est peu probable", a dit le premier ministre en réponse à une question que lui posait un journaliste sur la possibilité d'une législation dans ce sens.

M. Lesage a observé que plusieurs projets de lois annoncés dans le discours du Trône n'ont pas encore été déposés devant l'Assemblée et qu'il y a également les prévisions budgétaires.

"Il n'y a que 24 heures dans une journée", a dit M. Lesage en souriant.

Immaculée-Conception

Il y a deux semaines, 29 petits se présentaient à la sainte table pour leur première communion. Dans la même après-midi, S.E. Mgr Jordan vint confirmer 60 jeunes. Ce fut donc une journée très impressionnante pour la paroisse.

Mme Gervais est à l'hôpital Miséricorde, et Mme R. Dumont au Général. Prompt rétablissement à ces deux dames.

Nous souhaitons de bonnes vacances à notre vicaire, M. l'abbé R. Sévigny qui partait, dimanche, pour quelques semaines.

A M. et Mme F. Forest, une fillette est née, Monique Lorraine Marie. Parrain et marraine: M. et Mme R. Forest.

SAINT-JOACHIM

Samedi dernier, le R.P. Larose, de St-Albert Bénissait le mariage de Mlle Louise, fille de M. et Mme Louis Belland, à M. Johnny, fils de M. et Mme Alphonse Brosseau.

Elégante dans sa longue robe de taffetas blanc, la mariée avait comme matronne d'honneur sa soeur Mme M. Lamoureux, du Fort Saskatchewan, et demoiselle d'honneur, Mlle Adèle Pepin. Les témoins étaient MM. George Brosseau et Barrie Lamb. MM. J.-P. Belland et E. Romaniuk plaçaient les invités.

Durant la messe, M. Maurice Lorieau exécuta des cantiques appropriés à la circonstance, il était accompagné à l'orgue par Mme Annette Brissette. Après la cérémonie les parents et amis se réunirent au Club Mocombo pour la réception et offrir les félicitations et meilleurs voeux aux jeunes mariés, ceux-ci sont actuellement en voyage de noces en Colombie. Nous offrons aux jeunes époux nos sincères souhaits de bonheur. A leur retour ils résideront à Saint-Paul.

Mlle Huguette Sauvageau, de Montréal, Commissaire entraîneuse des Guides catholiques du Canada, était à Edmonton, mercredi, pour visiter la compagnie des Guides et la ronde des Jeannettes. Elle arrive d'une inspection à Vancouver et se rendra en fin de semaine à Saskatoon où elle assistera au Congrès national des Guides.

Mme J. St-Martin est patiente à l'hôpital de la Miséricorde.

Condoléances à M. et Mme Art St-Pierre à l'occasion du décès de sa belle-soeur Mme St-Pierre, de Beaumont.

CALGARY

Les Dames de Ste-Anne ont eu un véritable succès. Elles ont réalisé la belle somme de $512.00. Toutes se sont dévouées et ont travaillé pour arriver à ce beau résultat.

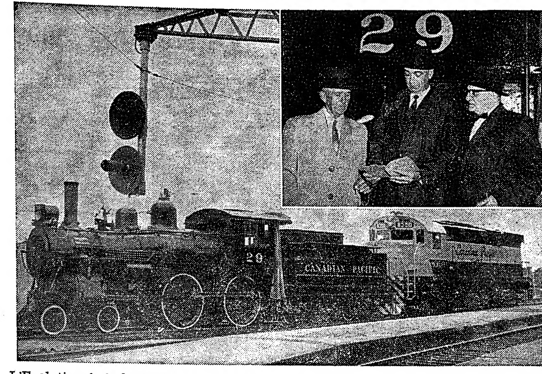
Dimanche le 19 mai, eut lieu la dernière messe dans la vieille église. La démolition est maintenant commencée.

Les bingos se continuent toujours pour aider la construction de notre nouvelle église.

La famille Laurendeau, du Manitoba, vient d'arriver pour s'établir ici. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

M. Flemming pratique le droit

Ottawa. — L'ex-ministre des finances, M. Donald Fleming, quittera Ottawa prochainement pour s'établir à Toronto où il retourne à la pratique du droit. M. Fleming, qui est âgé de 57 ans, détenait encore le portefeuille de la Justice quand il a annoncé peu de temps avant les élections générales du 8 avril qu'il mettait un terme à sa carrière politique. Il fera désormais partie de l'étude Blake, Cassels et Graydon. Il s'agit de l'étude légale la plus considérable au pays. Elle a été fondée en 1856 par feu Edward Blake, un libéral qui a détenu le portefeuille de la justice dans le cabinet d'Alexander Mackenzie.



L'Evolution de la locomotive. — Les locomotives à vapeur appartenant à une ère révolue et les locomotives Diesel de toute dernière création ont figuré côte à côte récemment, à la gare Windsor, lors d'une exposition de cinq jours appelée "Evolution de la locomotive", qui a attiré 32,975 visiteurs. Au nombre des locomotives à vapeur, il y avait l'historique No 29, une petite machine de 75 tonnes construite en 1887 et capable de filer à 75 milles à l'heure. Lors de sa mise à la retraite, en 1960, elle était la plus ancienne locomotive à vapeur en service au Canada. Parmi les trois nouvelles Diesel, il y avait la No 8300, la première du genre à être jamais livrée à une entreprise ferroviaire. Cette merveille du rail a 59 pieds de long, elle pèse 130 tonnes et sa puissance est de 2,400 chevaux. Sur cette photo, l'antique 29 est mise en place à l'exposition par la puissante 8300. En médaillon, deux vétérans du rail qui ont travaillé à bord de la 29: Arthur Audette, 74 ans, à gauche et Harry Foster, 75 ans, à droite, tous deux de Montréal. Au centre, W. J. Presley, surintendant de la division des Terminus de Montréal, examine le vieux cahier de route du mécanicien Foster qui date de 1911. (Photo Canadien Pacifique).

Le ministère des Affaires du Nord devrait contrôler à lui seul tout l'Arctique

Ottawa. — Des mesures visant à donner au ministère du Nord canadien et des Ressources nationales un contrôle plus étendu sur l'activité fédérale dans le Grand Nord, ont été recommandées par la Commission royale d'enquête Glassco.

Le quatrième volume du rapport de la commission d'enquête sur les rouages administratifs du gouvernement fédéral, consacre un chapitre de 9,600 mots à l'activité fédérale variée dans le Grand Nord et conclut que le ministère du Nord canadien pourrait être renforcé pour mettre fin au double emploi ou au chevauchement dans certains domaines.

La principale proposition est que le service des Affaires canadiennes du ministère de la citoyenneté et de l'Immigration se retire du Nord et laisse au ministère du Nord canadien la responsabilité des programmes autre que le président du Conseil du trésor, poste dont la création a déjà été recommandée dans un des précédents rapports de la Commission Glassco.

Ce ministre nevrait avoir droit de regard sur les différentes recherches scientifiques qui se poursuivent dans plusieurs ministères fédéraux.

Enfin on propose l'établissement d'un bureau scientifique central qui sera le secrétariat scientifique du cabinet, dont le secrétaire sera effectivement le chef, dépendant directement du président du Conseil du trésor. Au-dessus de ce bureau on établirait un Conseil consultatif scientifique national, avec mission d'étudier la politique scientifique nationale et de conseiller le cabinet. Le président du Conseil du trésor, soit le ministre responsable de la politique scientifique du pays, agira comme président du Conseil, dont les membres seraient tirés des divers domaines scientifiques.

LE PROBLEME DES RACES:

La Commission ne voit aucune raison de séparer les deux races indigènes, dans des questions d'administration fédérale. Elle soumet que "les problèmes que présentent les deux races dans le Nord canadien sont imperceptibles".

Elle ajoute que les administrateurs locaux devraient être nantis de pouvoirs plus considérables, libérés du strict contrôle central d'Ottawa, pour pouvoir s'occuper des situations locales. "Les règlements généraux qui peuvent sembler appropriés à l'administration fédérale dans le sud du Canada peuvent être absurdes, disons à Tuktoyaktuk".

Les autres propositions sont que le ministère du Nord canadien soit responsable de tous les achats fédéraux et du ravitaillement pour le Nord et de l'opération des facilités d'entrepôts communs. La Commission souligne, comme exemple, que neuf ministères fédéraux maintiennent actuellement des facilités distinctes d'entreposage à Fort Smith, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le ministère devrait également être responsable de la Northern Transportation Company, l'agence fédérale qui constitue le transport en commun sur le Mackenzie. Cette société tombe actuellement sous la juridiction du ministère du Commerce, comme filiale de l'Eldorado Mining and Refining Limited.

CONTROLE LOCAL:

La Commission met l'accent sur la nécessité de prendre plus de décisions sur les lieux mêmes, plutôt qu'à Ottawa. Le rapport dit:

"Le contrôle à distance et un paternalisme prudent ne peuvent remplacer l'enthousiasme local et le sens local de responsabilité, particulièrement si les étrangers sont de culture différente et parlent une langue étrangère au groupe auquel on vient en aide."

Le rapport dit que les résidents du Nord et les indigènes doivent pouvoir jouer un rôle plus considérable dans l'activité du gouvernement fédéral dans le Grand Nord. On n'a guère consenti d'efforts pour les préparer à un travail gouvernemental.

Les Français désireux d'investir au Canada

Ottawa. — L'attaché commercial canadien à Paris a laissé entendre que d'importants investissements français seront faits dans de nouvelles industries de transformation au Canada. M. André Kniewasser a fait une déclaration en ce sens, à Ottawa, à la suite de la mission d'information qui a amené au Canada l'automne dernier un groupe d'importants banquiers et industriels français.

Revenue à Paris, la mission a commenté très favorablement les possibilités d'investissement au Canada.

M. Kniewasser, qui a tenu ses propos dans le contexte de la conférence organisée par le ministre du Commerce en vue de promouvoir les exportations, a précisé que depuis le retour de la mission à Paris "son bureau de la capitale française est rempli d'hommes d'affaires et de banquiers à la recherche de possibilités intéressantes d'investissement".

Les deux grands secteurs qui semblent tout particulièrement intéresser les Français sont l'industrie automobile et l'industrie aéronautique. Mais il y en a également d'autres.

"Le sentiment qui semble prévaloir à l'heure actuelle dans les milieux d'affaires parisiens est que le Canada est un bon endroit pour placer son argent, et ils en ont", a dit l'attaché commercial.

LA BANQUE DE L'UNION PARISIENNE:

Un exemple: la plus grande banque d'affaires française, à savoir la Banque de l'Union Parisienne, laquelle possédait d'énormes participations dans des entreprises de l'ancienne Afrique du Nord français, vient d'ouvrir un bureau à Montréal, et ses agents sont en train de parcourir le pays à la recherche de possibilités intéressantes.

Un autre domaine où l'on doit s'attendre à une activité accrue des rançais est celle de la fabrication au Canada sous licence de produits français.

M. Kniewasser a déclaré qu'il existe déjà "un nombre énorme" de produits qui sont déjà fabriqués ici grâce à des arrangements avec des firmes françaises; la gamme de ces produits va des simples outils aux machines électroniques et appareils industriels.

La France prépare une exportation commerciale à Montréal en septembre prochain. Le but principal de cette exposition sera de promouvoir les exportations françaises.

"En revanche, ils se rendent parfaitement compte de l'importance de fabriquer au Canada même lorsque cela semble avantageux".

EXPORTATIONS VERS LA FRANCE:

En ce qui concerne les exportations canadienne vers la France, il a déclaré qu'il y avait eu au cours des derniers mois exportation de produits tels que sacs de dame, équipement de jardin, machines d'imprimerie et même de l'équipement extrêmement élaboré tel que des contrôles électroniques pour le découpage de l'acier et des détecteurs de particules radioactives.

"Ceci prouve que les Canadiens peuvent exporter même vers un pays hautement industrialisé comme la France".

Dans le domaine des biens de consommation, le Canada posséderait les plus grandes chances de réussite en offrant des produits qui sont différents de ceux fabriqués par les Etats-Unis, par exemple les textiles où les Canadiens possèdent un avantage très net.

Retraites fermées...

(suite de la première page)

orientée une vie qui a du sens. Ils veulent prendre le temps de prier et de réfléchir sur les problèmes fondamentaux de la vie, pour ensuite traduire ces réflexions dans l'agir quotidien. Il s'agit de donner du sens à la vie.

L'IDEE DE DIEU:

L'écrivain H. G. Wells remarquait un jour dans le salon d'un de ses amis, Henry James, un oiseau empaillé, d'une taille extraordinaire, qui le laissait perplexe et intrigué.

"Qu'est-ce que c'est que cet oiseau?" demanda-t-il à son ami.

"C'est une cigogne" de répondre James.

"Eh bien", dit Wells offusqué, "selon moi ce n'est pas une cigogne".

"Mais", reprit l'autre, "il semble que selon l'idée de Dieu c'en est une!"

Une retraite aide à vérifier la sagesse de l'idée que nous nous faisons de la vie, et de trouver si notre idée est d'accord avec "l'idée de Dieu".

"Mieux vaut acquérir la sagesse que l'or, l'intelligence que l'argent". (Proverbes 16-16).

L'APOSTOLAT:

Toutefois, une retraite fermée est plus qu'un moyen de "s'échapper"... d'oublier les problèmes de la vie... En quittant la maison de retraites le retraitant a un peu l'attitude de Léon Bloy quand il disait: "Le plus grand mal n'est pas de commettre des crimes, mais de négliger de faire le bien qu'on peut faire." Cette déclaration ne doit pas être prise tout à fait littéralement, mais elle inplique que le plus sûr moyen de ne pas commettre de crimes est de s'appliquer à voir le bien que l'on peut faire autour de soi. Réaliser que chacun de nous a son importance dans le plan de Dieu, que nous rayonnons le Christ, conduit à la pratique de la vraie charité au foyer, à l'usine, au bureau, etc... et à l'accomplissement appliqué et fidèle de ses obligations.

La retraite fermée donne aussi l'occasion de s'examiner sur le sens de respect que nous avons envers nos frères. L'apôtre S. Jean insiste que l'amour de Dieu ne saurait résider dans le coeur de celui qui voit son frère dans le besoin et lui ferme son coeur. "Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes, véritablement."

Il y a actuellement près de 400 maisons de retraites en Amérique du Nord. "Avec de tels moyens à leur disposition, les laïcs peuvent accomplir de grandes choses pour la cause du Christ, même si ces mêmes laïcs sont profondément engagés dans les soucis du monde", dit l'évêque Byrnes, de St. Louis.

L'Etoile du Nord a pour but d'aider les laïcs à accomplir ces "grandes choses", dans leur vie personnelle et dans la société. La Maison de Retraites est un service aux individus, aux familles et aux paroisses.

F. Thibault, o.m.i.,
Directeur.

Plus d'immigrants au pays

Ottawa. — Le nombre des immigrants au Canada a augmenté légèrement dans les trois premiers mois de 1963 comparativement à la même période l'an dernier. Cette augmentation est due principalement à la venue d'un grand nombre de citoyens de la Grande-Bretagne. Un porte-parole du ministère de l'Immigration a révélé que le nombre des immigrants au pays, pour les trois premiers mois de l'année, se chiffre par 13,410, soit une augmentation de 1,643 sur la période de janvier à mars 1962. Les immigrants de la Grande-Bretagne sont entrés au pays au nombre de 2,806, une augmentation de 1,675 sur l'année dernière. Les immigrants italiens se chiffrent par 2,440, comparativement à 2,999 l'année dernière.

Les salaires des fonctionnaires

Ottawa .— La Fédération des employés du service civil fera l'étude des échelles de salaires de ses membres sur une base régionale en vue de l'établissement par le gouvernement d'une politique qui clarifiera le problème, selon le président de la Fédération, M. Claude E. Edwards. Il a laissé entendre que les traitements sur une base régionale plutôt que sur une base pour tout le pays feront l'objet d'entretiens avec le gouvernement dans un bref délai. La Commission du service civil sera prête à examiner le cas des employés de la fonction publique qui n'ont pas obtenu d'augmentation récemment. Il s'agit des commis de classe un et deux et d'employés de bureau.

L'ACFA a noté . . .

(suite de la page 1)

* * *

Le Comité du Voyage au Québec se réunit à l'Académie dimanche et a tenu sa 4e réunion. L'on rapporte que le projet est fortement avancé et qu'il y a de l'intérêt suscité de toutes parts.

* * *

Plusieurs familles franco-albertaines se sont procurées des formules françaises d'impôt sur le Revenu que l'ACFA s'était procuré pour eux.

* * *

La Société des Prêts aux Etudiants rapporte qu'elle ne pourra pas faire le compilé des Bourses disponibles pour les Canadiens français parce que c'est une affaire trop compliquée. Plutôt, elle recommande aux jeunes ou au principal d'adresser la demande pour une bourse et la Société elle-même étudiera s'il y a une bourse disponible ou non.

* * *

M. Roger Motut, président du Pacific North West Language Council rapporte que la réunion qui s'est tenue à Banff les 18, 1 9et 20 avril fut un véritable succès. Au dire de plusieurs, ce fut une des plus belles du North West Pacific Council. Toutes les universités américaines étaient représentées. Les Canadiens français comptaient sur Sr Simon-Hermann, a.s.v., et M. René Blais parmi les assistants.

* * *

Le Conseil d'Expansion en Economique du Québec opérant pour le progrès économique des Canadiens français vient d'expédier sa nouvelle brochure "Les assurances générales". L'on y lit entre autres "Nous avons constaté, au cours de cette étude, que sur 312 millions payés au Québec comme primes d'assurances générales, les institutions non canadiennes-françaises en récoltent 263 millions, soit 84.4 p. cent. Ceux qui désirent se procurer ces statistiques de l'assurance générale peuvent recevoir leur copie en écrivant au Secrétariat de l'ACFA.

* * *

C'est à ce temps-ci de l'ann-ée que commence la vente massive des abonnements à des revues, par des vendeurs souvent étrangers à la province. Sans parler des méthodes parfois ombrageuses employées pour la vente de ces revues et des sortes de revues vendues, ne vaudrait-il pas mieux envoyer vos abonnements ou réabonnements à ACFA-PERIODIQUES?

* * *

Il arrive assez souvent au secrétariat que les étudiants ou autres voyageurs nous demandent des occasions de descendre soit à la Rivière-la-Paix, soit à Saint-Paul. Ceci réduit leur coût de transport et obvie aux heures souvent malcommodes des autobus. Vous pourriez leur rendre service en appelant le Secrétariat avant votre départ pour ces régions, surtout en fin de semaine.

* * *

MM. Zoel Côté, de Donnelly, Ferdinand Tailleur, de Morinville, Alphonse Baril et Elphège Ouimet de Bonnyville sont les premiers membres "Sécurité Familiale" qui ont atteint la limite d'âge: 65 ans. Ils restent très intéressés à l'ACFA et à ses nombreux services.

* * *

L'on annonce le nouvel exécutif du Cercle local de l'ACFA à Fort-Kent. M. Jacques Lord, président; M. Lionel Croteau, vice-président; Mme Arthur Jubinville, secrétaire; MM. Maurice Campeau et Robert Bourbeau, conseillers.

* * *

A Bonnyville, l'exécutif de l'ACFA se composede: M. Adolphe Couture, président; Mme Blanche Généreux, v.-présidente; Mme A. N. Vallée, secrétaire; et cinq directeurs: Mme Lucien Tremblay, M. Emile Vallée, Sr St-Dominique-de-Marie, a.s.v., M. Roval Lapierre et Mme Paul Poulin.

* * *

VISITEURS AU BUREAU:

M. et Mme Maurice Bouchard, Girouxville; Mlle Yvonne Baert, de Vimy; M. A. Roy, d'Edmonton; M. E. Hamel, d'Edmonton; M. l'abbé Camille Dozois, d'Edmonton; le R.P. Lacombe, o.m.i., d'Edmonton; le R.P. Lacerte, o.m.i., d'Edmonton.

* * *

La Sécurité Familiale de l'ACFA offre des voeux d'heureux anniversaire de naissance aux membres suivants:

M. Adélard Amyotte, Mallaig
M. Ludger Guérette, McLennan
M. Bertrand Dostie, Marie-Reine
M. François Baillargeon, Edmonton
M. Eugène Plante, Falher
M. Almer Leblanc, Joussard
M. Gérard Diamond, Edmonton
M. Joseph A. Choquette, Edmonton
M. Laurier Rousseau, St-Albert
Mme Rose-Aimée Maure, Falher
M. René Portelance, Tangente
M. Lucien St-Arnaud, Edmonton
R.P. Clément Desrochers, o.m.i., Falher
M. Gérard Bastien, Guy
M. Evens Lavoie, St-Isidore
M. Jean-Paul Roy, St-Albert
M. Germain L. Desaulniers, Edmonton
M. Gérard Guindon, Falher
M. Honoré Lapointe, Bonnyville
M. L. Donat Cloutier, Donnelly
M. Louis P. Bureau, LaCorey

Nouvelle crise en Argentine

Buenos Aires. — Le conflit qui vient d'éclater au sein du gouvernement argentin de transition, avec la publication du mémorandum du général Rauch, ministre de l'Intérieur, désavouant formellement la politique des ministres (civils) de l'Economie et des Affaires étrangères, MM. Eustaquio Delfino et Carlos Muniz, met le gouvernement au bord de la crise. Les ministres mis en cause sont en effet intervenus de leur côté auprès du président Jose Maria Guido, demandant la démission du général Rauch. On a pu croire un instant que la crise allait être évitée, après une tentative de compromis de la part du président Guido, qui a conféré pendant plusieurs heures avec ses collaborateurs et les secrétaires d'Etat des trois armes. Cette tentative n'a pas abouti et, en conséquence, les ministres civils mis en cause par le général Rauch risquent fort d'être obligés de se démettre, consommant ainsi la rupture entre civils et militaires.

Ecoutez C H F A . . .

Lisez "LA SURVIVANCE"

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 27 au 31 mai 1963)

LUNDI: Rosaire St-Laurent, A.A., "Souffrez-vous d'inattention?" Chant par Michel Frenc

MARDI: Vincent Colozza, s.j., "Quand tout nous abandonne" Chant par le Choeur Pie X de Montréal.

MERCREDI: abbés Chalifoux et Cousineau "Vie Chrétienne" Chant par A. M. Cocagnac, o.p.

JEUDI: abbés Chalifoux et Cousineau "Sommes-nous conscients?" Chant par Guy Thébaud, s.j.

VENDREDI: J. Gendron, s.j. et R. Brien "Instaurer une vie fraternelle" Chant par Christian Guitreau

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Au café du matin
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Nouvelles
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fémina
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Sieste musicale
1.29—Nouvelles
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—Nouvelles
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—B. aux Surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.15—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
8.00—Informations
8.30—Selon le jour
9.00—Selon le jour
9.30—Selon le jour
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouvelles
9.00—Orchestre de
9.30—Prog. norvégien
10.30—Musique légère
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog allemand
4.00—L'heure du Rosaire
5.00—Parade des succès
5.30—Hockey
8.00—Nouvelles
8.10—Tour des capitales
8.30—Selon le jour
9.00—Match intercité
9.30—Terre nouvelle
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI

7.00—Ensemble
7.15—Affaire de l'Etat
7.30—Arts et lettres
8.30—Sur les scènes

MARDI

7.00—Jazz-orchestre
7.30—Hier et aujour.
8.30—Canada français
9.00—Concert sympho.

MERCREDI

7.00—Sérénade
7.30—Mondes imagés
8.30—Concert

JEUDI

7.00—Variétés
7.30—Sérénade
8.30—Petites sympho.
9.00—Place publique

VENDREDI

7.00—Chorale
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.31—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi
10.30—Manchettes
10.32—Beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Vers demain
11.30—Beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Etablissement R.
12.50—Concert
1.30—Nouvelles
1.32—Concert
2.00—Nouvelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés du samedi
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. en cri
5.00—Langue pendue
5.30—Concerts
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Avec Paul
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.15—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Avec Paul
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émis.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Un enfant de Beaumont prononce ses voeux perpétuels dans son église paroissiale

Une imposante cérémonie de profession s'est déroulée récemment dans la paroisse de Beaumont. Le Frère Léon L'Heureux, enfant de la paroisse, avait le bonheur de prononcer ses voeux perpétuels comme Oblat de Marie Immaculée, ainsi que le Frère Antonio Brassard, originaire de la paroisse de Butte St-Pierre, en Saskatchewan, qui faisait ses voeux de trois ans.

Le R.P. Maurice Lafrance, provincial des Oblats chanta la messe solennelle assisté de M. l'abbé Robert, curé de la paroisse, et du R.P. Maurice Joly, o.m.i., vicaire à St-Albert.

C'est dans une atmosphère vraiment paroissiale que les parents, les amis et plusieurs paroissiens de Beaumont ont rempli leur jolie église pour être les témoins de l'engagement des deux frères.

A l'issue de la cérémonie religieuse, plus de deux cents convives ont pris part au magnifique banquet préparé par la famille L'Heureux et servi par quelques Dames de Ste-Anne.

Nos félicitations les plus sincères à Monsieur le curé et à la famille! Et aux Frères L'Heureux et Brassard, nos meilleurs voeux de bonheur et sainteté.

Voici quelques extraits du sermon prononcé par le R.P. Ferland, préfet spirituel des Frères Coadjuteurs durant la cérémonie religieuse.

"Aujourd'hui, nous sommes témoins de deux jeunes gens qui répondent oui à l'appel du Christ, et qui choisissent librement le chemin de la perfection, en s'affiliant comme frères coadjuteurs à la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Il s'agit du Frère Léon L'Heureux, originaire de votre belle paroisse de Beaumont qui fait votre joie et procure à sa famille la plus grande consolation de leur vie. Le Frère L'Heureux prononce ce matin ses voeux perpétuels. Il y a aussi le Frère Antonio Brassard, originaire de la paroisse de Butte St-Pierre, en Saskatchewan, qui, de son côté, fait des voeux de trois ans. Que ces deux bons frères soient cordialement félicités de leur sublime vocation! C'est une grande grâce d'être appelé à la vie religieuse, une grâce qui prouve l'amour paternel de Dieu envers ses enfants choyés. Aussi suis-je certain que nos deux frères comprennent bien qu'ils sont chanceux d'avoir été choisis entre des centaines de jeunes gens pour être les amis préférés du Maître, puisqu'ils lui répondent: Me voici, Seigneur, je me donne à vous tout entier, pour vous suivre de plus près.

N'est-ce pas aussi un grand privilège pour les parents et la paroisse! Le pasteur se réjouit qu'un de ses fils spirituels se consacre au service de Dieu; et les parents reconnaissent qu'ils furent les instruments de la divine Providence pour préparer leur enfant à cette belle vocation. C'est en un pareil jour que l'on comprend mieux le résultat des sacrifices, des prières et des bons exemples des parents, et c'est alors qu'un bonheur indicible et une joie profonde remplissent le coeur de ces bons parents.

Qu'est-ce que la vocation du Frère Coadjuteur? Elle ne peut pas être comprise adéquatement sans la lumière d'une foi solide, d'une générosité et d'un amour intense envers le bon Dieu, son Eglise et les âmes... La vie du Frère Coadjuteur, est sans doute basée sur le renoncement, mais on fait souvent erreur de penser que c'est là l'essence de sa vocation. Au contraire la vie religieuse consiste d'abord et avant tout à aimer. Le coeur de l'homme a besoin d'aimer, et le jeune homme en devant religieux veut aimer davantage et surtout mieux aimer Dieu et les âmes. Or comme le véritable amour se prouve par le don de soi, le don de son corps, son esprit, son coeur, le gence, de sa volonté, de son coeur, de ses qualités et de ses défauts, c'est pour cela que le religieux renonce... à ce qui peut l'empêcher d'aimer le plus parfaitement possible. Cet engagement, il le fait par des voeux. Par le voeu de pauvreté, il s'engage à ne point agir en propriétaire, c'est-à-dire à ne disposer d'aucun bien, d'aucun argent, sans la permission de ses supérieurs. Par le voeu de chasteté, le religieux imite le Christ qui vécut chaste. La règle oblate rappelle combien la chasteté est agréable à Dieu, que dans son corps, son esprit, son soeur, le jeune homme doit imiter la pureté du Maître. C'est vrai, par le voeu de chasteté, il renonce à fonder un foyer. Mais pourquoi? Pas par mépris de l'amour humain ni de la nature, mais qu'il veut tendre à un amour plus grand, plus mobile. Enfin, par le voeu d'obéissance, le religieux s'en remet à la volonté de ses supérieurs parce qu'il voit dans celle-ci la voie et la main de Dieu.

Comment savoir si un jeune homme a la vocation? N'allons pas croire, tout d'abord, qu'il faut attendre d'être parfait pour aspirer à la vie religieuse, car c'est précisément le but de cette vocation d'orienter plus sûrement vers la perfection. Ce qui importe surtout c'est de vouloir se donner par amour de Dieu et des âmes. Les autres qualités nécessaires à cette vocation pourraient se résumer ainsi: Le candidat doit jouir d'une santé normale, car son but est bien de servir et non pas d'être servi. Aussi faut-il un bon caractère mûri par le dévouement, la franchise, l'honnêteté et assez pour contrôler les inclinations et les passions. En outre, sans avoir une piété extraordinaire, faut-il qu'elle soit fondée sur des convictions personnelles et non sur l'émotion et le sentiment. Enfin, le bon jugement est peut-être la plus importante de toutes les qualités déjà mentionnées, car pour aspirer à la sainteté dans la voie des conseils évangéliques et pour être guidé par ses supérieurs, le religieux doit être en mesure de connaître et de juger les valeurs des moyens spirituels qu'il lui faudra constamment choisir.

Certes ces qualités sont des signes de vocation, mais ne sont pas la certitude. Quand un jeune veut faire un choix sage et prudent, il devrait normalement consulter son confesseur ou son curé pour s'en quérir des conseils nécessaires. Une bonne retraite fermée est aussi un excellent moyen d'envisager le problème de sa vocation dans la véritable atmosphère favorable à la voix de l'Esprit-Saint.

Economie

Better Business Bureau

Sous le titre Economie, "La Survivance" publiera une série de quatre articles successifs sur la protection que l'acheteur peut se donner en connaissant et en suivant les conseils du Better Business Bureau.

Les frais de votre Better Business Bureau sont défrayés par les hommes d'affaires honnêtes de votre localité, pour enrayer la fraude et la déception. Avant d'investir, investiguez.

2. Votre B.B.B. est un service impartial et sans buts lucratifs. Il veut aider votre communauté à obtenir le maximum de satisfaction dans leurs relations avec le commerce, en vous suggérant d'investiguer avant d'investir.

3. Votre Better Business Bureau fournit des faits et non des recommandations.

4. Votre B.B.B. n'endosse ni ne recommande en aucune façon un produit, un service ou un établissement et aucun commerce n'a le droit de dire qu'il est recommandé par le B. B.B. Votre Better Business Bureau tente de diminuer les plaintes du client en obtenant les faits concrets des rapports. Avant d'investir, vérifiez la réputation d'une firme.

6. Votre B.B.B. est un service gratuit offert par les hommes d'affaires professionnels.

7. Lorsqu'on doute, vérifiez, obtenez les faits. Appelez votre Better Business Bureau à 424-0401 ou écrivez à: 10126-99 rue, Edmonton.

8. Les commerces qui ne sont pas encore membres du B.B. peuvent le devenir en contactant l'adresse précédente.

9. Vérifiez avec votre Better Business Bureau avant d'accepter une annonce dans une publication inconnue.

10. Si jamais quelqu'un vous menaçait de boycotter votre commerce pour refus de payer une annonce, etc., rapportez tous ces cas à votre B.B.B.

11. Votre Better Business Bureau vous recommande de ne jamais payer pour aucune facture que vous n'avez pas autorisée.

12. Les média publicitaires réputés ne diffusent jamais des annonces trompeuses. Si vous en trouvez une qui est fausse, qui porte à la déception, rapportez-là à votre B.B.B.

(suite la semaine prochaine)

Le chapelet à CHFA

23. La paroisse St-Joachim d'Edmonton
24. La famille de M. et Mme Jacques Gouin, d'Edmonton
25. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
27. La paroisse Ste-Anne de Falher
28. La paroisse St-Joseph de Fort-Kent
29. La paroisse St-Vital de Beaumont
30. Les familles Zoel Côté et Beauchamp, de Donnelly
31. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

Ottawa: les demandes des fonctionnaires

Ottawa. — Dans une lettre qu'il a fait parvenir au président de la Fédération des fonctionnaires du Canada, le premier ministre, M. Lester Pearson a réaffirmé l'attitude de son gouvernement en faveur des négociations collectives et de l'arbitrage pour les employés de l'Etat. "L'attitude du nouveau gouvernement... est tout à fait compatible avec l'attitude prise par le parti libéral à l'époque où celui-ci était dans l'opposition", dit la lettre. Il s'agissait d'une déclaration commune formulée par M. Pearson et le secrétaire d'Etat, M. J. W. Pickersgill. Ce dernier entrera en pourparlers prochainement avec divers groupes de fonctionnaires pour discuter de la question des négociations collectives.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Cuba cacherait des missiles et des bombardiers soviétiques

Washington. — Dans un rapport préliminaire qu'elle a déposé, la commission sénatoriale américaine sur la préparation de la nation présume — sur la foi des services de renseignements — que des missiles à long rayon d'action et des bombardiers soviétiques sont cachés dans des réduits souterrains à Cuba.

"Bien que, selon les services de renseignement, les bases soviétiques aient été démantelées, lit-on dans le rapport, il est très urgent de déterminer s'il reste encore des missiles soviétiques cachés à Cuba."

Le rapport déclare par ailleurs que l'estimation officielle de la présence de 17,500 hommes de troupes russes à Cuba est peut-être un chiffre minimum.

La Commission sénatoriale n'est pas sée de six membres est présidée par le sénateur démocrate John Stennis Mississippi). Son rapport préliminaire a été censuré par l'agence centrale des renseignements et des responsables des services de sécurité de l'armée.

DE LOURDES ERREURS:

La Commission sénatorial n'est pas tendre pour les services de renseignements. Tout en admettant "qu'un travail raisonnablement compétent a été fait", la Commission ajoute que de nombreuses et lourdes erreurs ont été faites en ce qui a trait à l'appréciation des données".

Le rapport fait état de la force de l'armée cubaine. "Il semble qu'elle soit aussi forte qu'avant la crise d'octobre. Elle est composée de 75,000 soldats, d'une milice de 10,000 hommes et d'une garde nationale forte de 100,000 membres.

Selon le rapport, l'URSS aurait des techniciens dans 24 bases de missiles de garde côtière, une flotte de 12 bateaux patrouilleurs Komar armés de missiles et un détachement de chars lourds.

ON SURVEILLE . . .

Interrogé au sujet du contenu du rapport de la Commission Sénatoriale touchant la présence soviétique à Cuba, le Secrétaire adjoint à la Défense, M. Arthur Sylvestre, a déclaré que la surveillance de Cuba par les Etats-Unis continue et que jusqu'à maintenant on n'a pas constaté une remise en service des bases d'armement stratégique "de quelque sorte que ce soit". Il a également déclaré qu'aucune indication ne permet de supposer qu'une base de sous-marins a été montée à Cuba. Quant aux effectifs de l'URSS à Cuba, M. Sylvestre s'en est tenu aux indications données par le président Kennedy au début d'avril dernier.

Le président avait alors estimé qu'environ 4,000 hommes de troupe et techniciens avaient été évacués en mars en dehors des 5,000 qui étaient partis avec les missiles en novembre. Les estimations originales des forces de l'URSS à Cuba plaçaient celles-ci à 21,000 hommes environ.

Le rapport indique également qu'il faudrait une importante invasion maritime, coordonnée avec l'attaque des parachutistes, pour vaincre la défense à Cuba. Les forces combinées soviétiques et cubaines ayant une très forte puissance défensive, "elles pourraient offrir une sévère opposition à toute attaque".

Les auteurs du rapport critiquent d'autre part les autorités de la CIA (agence centrale de renseignement) et l'intelligence militaire pour leurs "substantielles erreurs" dans l'évaluation des renseignements sur le retrait des fusées soviétiques après la crise de l'automne dernier.

* * *

—Si la timidité est difficile à vaincre, c'est qu'elle tient à la fois au caractère et à l'amour-propre.

Beauchêne

* * *

Tunnel sous la Manche

Paris. — Un nouveau projet français de franchissement de la Manche, pourrait mettre d'accord les partisans du pont et ceux du tunnel ferroviaire, vient d'être révélé. Il s'agit d'un projet de tunnel immergé, réunissant dans un seul tube deux voies ferrées et deux voies routières et présenté par la "Société d'étude du tunnel complet routier et ferroviaire sous la Manche". Le tube, en béton et de forme ovoïde, aurait 104 pieds de largeur sur environ 38 pieds de hauteur en son centre. Les voies verrées de gabarit européen seraient placées latéralement et les deux voies routières d'environ 23 pieds de largeur côte à côte au centre. Le tunnel irait du nord-est de Douvres à la région de Wissanto, entre les caps Blanc-Nez et Gris-Nez. Cette nouvelle société a pour actionnaires plusieurs grandes banques françaises.

Pour la démission d'un ministre

Victoria. — La police de Victoria a révélé que cinq "teenagers" ont admis avoir fait exploser une bombe en banlieue de Victoria afin d'inciter le ministre de la Voirie de la Colombie-Britannique à démissionner.

Aucune accusation n'a été portée contre eux. La police a précisé que leurs âges varient entre 16 et 17 ans. Elle a également saisi des explosifs et accessoires appropriés dans la maison des jeunes gens.

La bombe a explosé dans un chemin privé et le bruit a été entendu à plus d'un mille. Le ministre da la Voirie est M. P.-A. Gaglardi.

Autour du Concile du Vatican

La première session du deuxième Concile du Vatican

Par Ph. Delhaye, extrait de "L'Ami du Clergé".

Les travaux du Concile

(suite de la semaine dernière)

Les occuménistes, représentés ici par le Cardinal Béa et Mgr Desmet, constatent que les Protestants ne comprennent pas ce que l'Eglise enseigne à ce sujet. Les réformés, qu'on le veuille ou non, croient que, pour les catholiques, le Pape et le Concile pourraient définir des doctrines contraires aux Ecritures ou totalement indépendantes d'elles. On leur a expliqué cent fois le sens exact de la définition et que, pour l'Eglise, c'est "l'Evangile qui est la source de toute vérité salutaire et de toute règle morale". Alors pourquoi insister sur un vocabulaire qui ne peut être compris? Parlons plutôt, disent-ils, de deux moyens d'accéder aux vérités révélées: les Saintes Ecritures et les Traditions, comme on dit qu'un homme à la vue bien qu'il ait deux yeux. Les biblistes insistent: si vous parlez de deux sources, disent-ils, vous donnez l'impression qu'elles sont séparées. La Tradition n'aurait pas cure de l'Ecriture ni l'Ecriture de la Tradition. Or l'Eglise tient à puiser à mains égales dans tous ses trésors. Quand les Souverains Pontifes ont défini les dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption de la Sainte Vierge, ils ont tenu à marquer la concordance entre ces vérités, fondées sur la Tradition, avec l'Ecriture et même à souligner les arguments que les livres saints pourraient fournir à ce sujet. Ils ont protesté contre des théologiens affirmant qu'on peut définir une vérité uniquement parce que toute l'Eglise l'admet à un moment. D'autre part, si l'on veut que l'Ecriture soit vraiment interprétée dans l'Eglise, il faut que l'on marque très nettement la solidarité des Ecritures et de la Tradition de façon qu'aucune d'entre elles ne s'érige en autonomie.

A côté de ce conflit principal, il y en avait un second, peut-être moins important en soi, mais assez émotionnel dans les circonstances présentes. Bon nombre de biblistes, à Jérusalem, Louvain, à l'Institut biblique de Rome estiment que les directives données par Pie XII dans "Divino afflante Spiritu" les habilitent à des recherches plus poussées. D'autres biblistes, de grande valeur eux aussi, centrés autour de S.E. le Cardinal Ruffini, l'Université du Latran et Mgr Roméo pensent que ce document a été mal interprété, qu'on en a mal usé et même que sur certains points, il est trop avancé, par exemple dans le recours aux textes originaux hébreu et grec auxquels il donne prééminence sur la Vulgate. On doit le constater avec un douloureux étonnement, un membre éminent de l'épiscopat italien, quelques mois avant le Concile, a cru pouvoir pasticher et tourner en dérision une phrase de l'Encyclique "Divino afflante Spiritu".

On le comprendra, un schéma rédigé par une école ne pouvait pas rallier les suffrages de l'autre. Pour être sûr de ne rien préjuger nous citerons à ce propos le compte rendu officiel de la Congrégation Générale du 16 novembre (Osservatore, hebdomadaire du 23 novembre):

"Deux tendances se sont à nouveau manifestées: l'une tendant à repousser le schéma en bloc, pour lui en substituer un autre qui serait plus concis et de caractère plus pastoral; l'autre tendant à accepter en substance le schéma, en lui apportant les modifications qui seraient jugées nécessaires.

"Les Pères qui ont proposé la substitution du schéma s'appuyaient sur les motifs suivants: le caractère trop professoral et scolastique du schéma; son manque de souffle pastoral; la rigidité excessive de certaines affirmations; le fait que les études théologiques ne sont pas arrivées à une maturité suffisante sur certains points; le danger de rendre la vérité incompréhensible aux frères séparés; l'omission du problème du salut des hommes avant la Révélation, et des non-baptisés depuis; le peu d'encouragement donné au travail scientifique en matière de théologie et d'exégèse.

"Par contre, les Pères qui ont soutenu l'opportunité de l'examen du schéma sur les Sources de la Révélation, tout en admettant la nécessité de modifier certaines de ses parties, ont invoqué les raisons suivantes: le fondement de l'action pastorale se trouve dans l'exposition claire de la doctrine, et il n'y a pas d'offense aux frères séparés dans l'exposition de la vérité, qu'eux aussi recherchent; le devoir du Concile est d'expliquer et de garder entière la doctrine catholique; le schéma tel qu'il est présenté a été préparé par des évêques et des prêtres savants, il a été en outre approuvé par la Commission Centrale préparatoire, composée en majorité de cardinaux; les séminaires attendent du Concile une indication précise sur les problèmes doctrinaux et exégétiques qui sont aujourd'hui discutés dans des livres et des journaux, pas toujours avec des idées suffisamment claires et des études assez profondes".

La discussion continua ainsi quelques jours. Des contre-projets furent présentés en privé aux évêques, *notamment* celui du P. Rahner, s.j. Le malheur voulut que certains correspondants plus pressés que les Pères prennent position sans plus tarder. Je cite un exemple: un religieux qui envoyait des comptes rendus à la "Libre Belgique" (journal belge, catholique, conservateur) expliqua à ses lecteurs que certains évêques influencés par des théologiens aventureux, eux-mêmes tributaires des protestants, étaient en train de révolutionner la doctrine de l'Eglise. Catastrophe! A 36 heures de là, il lui fallait annoncer que Son Em. le Cardinal Suenens, S.E. Mgr Charue (évêque de Namur), S.E. Mgr Desmet (évêque de Bruges) avaient exprimé des "non-placet" déférents mais fermes.

Entre temps, le Conseil de présidence avait décidé de procéder à un vote sur la question préalable. Pouvait-on, en effet, estimer opportun de discuter le schéma de la commission préparatoire ou fallait-il en rédiger un autre? La question posée aux Pères fut donc celle-ci: "Voulez-vous abandonner la discussion du schéma?" Par une ironie de procédure, ceux qui répondaient "Placet" à la question, voulaient dire "Non placet" au schéma et vice-versa. Il y avait peut-être là une certaine ambiguïté que la tradition en cinq langues modernes du communiqué latin de S.E. Mgr Felici ne suffit pas à supprimer.

(à suivre)

Sur nos presses
Premier ouvrage publié par un aumônier de l'ARC

Les Editions du Lévrier de Montréal viennent de présenter au public de langue française un travail du Père Jacques Castonguay, Dominicain. Cet ouvrage, intitulé **Psychologie de la Mémoire**, est le premier volume publié par un aumônier de l'Aviation Royale du Canada et il a été imprimé à Edmonton sur les presses de l'Imprimerie La Survivance Ltée.

On savait tout l'intérêt que la psychologues et les philosophes-théologiens mémoire, on savait moins bien cependant ce que l'on doit à l'Antiquité et au Moyen Age dans ce domaine. Le travail du Père Castonguay, qui est d'abord une histoire de la pensée ancienne et médiévale, répare cette lacune. Finalisée par l'étude de saint Thomas d'Aquin, cette histoire nous montre comment s'est formée la psychologie de la mémoire rencontrée par les psychologues et les philisophes-théologiens du XIIIe siècle. Aucun auteur important n'a été négligé; la pensée grecque, latine, musulmane et juive y est tour à tour étudiée.

Ceux qui s'intéressent à la pensée thomiste bénéficieront sans doute de ce livre. Le tableau historique que brosse l'auteur nous fait voir comment la psychologie de la mémoire de saint Thomas, loin d'être une pure copie, est vraiment originale. "Saint Thomas assume et rejette, reprend et rectifie, transforme et synthétise tout ce que lui offre le passé... et réalise ainsi une systématisation **nouvelle"**.

L'auteur de ce volume, qui a étudié durant plusieurs années à l'étranger, est présentement attaché à la base de l'ARC de Namao, Lancaster Park. Il est Docteur en Philosophie et Lecteur en Théologie.

J. Castonguay, o.p.
Psychologie de la Mémoire,
Montréal,
Les Editions du Lévrier, 1963.

En Alberta on peut se procurer ce livre chez l'auteur:

R.C. Chaplain,
RCAF Stn Namao
Alta. ($3.50)

Kennedy et les exilés cubains

Miami — Des sources proches des exilés cubains à Miami ont fait savoir que le gouvernement américain a cessé tout contact avec le Conseil révolutionnaire cubain dont la moitié des membres ont démissionné récemment en guise de protestation contre l'attitude des Etats-Unis envers Castro. Selon ces sources, le directeur de l'Office des affaires cubaines du gouvernement américain, M. John Crimmins, aurait déclaré au président intérimaire du Conseil, M. Antonio Maceo, que Washington a décidé de cesser d'appuyer l'organisme. Le Conseil se verrait dans l'obligation de fermer la plupart de ses bureaux dans les pays de l'Amérique latine par suite de la suppression de la subvention qu'il recevait de la part du gouvernement américain.

Si les minorités françaises sont mieux traitées, l'aide fédérale à l'éducation sera mieux acceptée

Ottawa. — "Le jour où les gouvernements des provinces anglaises du Canada accorderont un meilleur traitement scolaire à leurs minorités francophones, une entente au sujet de l'aide fédérale à l'éducation pourrait être conclue plus facilement, a déclaré M. Paul Desrochers, le président de l'Association des Commissaires d'Ecoles catholiques de Langue française du Canada.

M. Desrochers a précisé que le sentiment général, parmi les commissaires d'écoles de langue française, c'est que lorsque les minorités françaises des autres provinces jouiront des mêmes privilèges que ceux de la minorité anglo-protestante du Québec, on redoutera moins un gouvernement centralisateur à Ottawa.

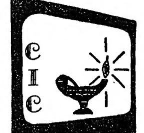
Dans sa conférence de presse, principalement destinée à annoncer le troisième congrès des commissaires d'écoles catholiques et francophones du pays, M. Desrochers a souligné que les délégués à ce congrès étudieront une résolution demandant au gouvernement fédéral de remettre aux provinces une plus forte proportion du produit de l'impôt afin que les provinces puissent assumer leurs obligations dans le domaine de l'éducation.

Le thème du congrès sera "Justice et équité dans les régimes scolaires du Canada". Anticipant sur la publication de certains rapports, M. Desrochers a révélé, en réponse aux questions des journalistes que la Colombie Britannique est apparemment la province la plus menacée. L'Alberta et la Saskatchewan suivraient.

Les assises auront lieu au Château-Laurier, à Ottawa, les 30 et 31 mai ainsi que le 1er juin. Quelque 200 délégués québécois, une centaine de délégués ontariens et 150 délégués venant de sept autres provinces sont attendus. Les commissaires d'écoles de Terre-Neuve ne seront pas représentés: toutefois le ministre de l'Education dans cette province, M. Georges-Alain Frecker, assistera au congrès.

Parmi les conférenciers invités, citons le ministre québécois des Affaires municipales, M. Pierre Laporte, le père Richard Arès, s.j., et M. Séraphin Marion.

Cinéma et culture



Films à l'écran

Wake Me When It's Over

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, Fox, 1960, 126 min, cinémascope, deluxe color. Comédie produite et réalisé par Mervyn LeRoy avec Ernie Kovacs, Margo Moore et Dick Shawn.

Par suite d'une erreur de l'administration, un vétéran est rappelé sous les drapeaux et dirigé vers une base de radar dans une île perdue du Pacifique. Pour remonter le moral de ses compagnons, il a l'idée de profiter des sources d'eau chaude de l'île pour y construire un hôtel de vacances où les membres du service armé de la région pourront venir se reposer. Cela lui attire maints ennuis et lui vaut même de passer en cour martiale. Mais il sera acquitté.

L'idée originale et certains développements de ce film fournissaient matière a d'excellents aperçus satiriques sur la bureaucratie de l'armée. On n'a pas su en profiter et le sujet n'est qu'effleuré. La réalisation manque d'allant. Certains gags sont trop appuyés, d'autres pas assez. On a manqué une belle occasion de faire un film comique.

Appréciation morale: L'ensemble est inoffensif. Adultes et adolescents.

"Non pas la mort, mais la vie"

Rome. (CCC) — Une foule de Romains et de pèlerins emplissait, le jour de Pâques, la place Saint-Pierre et une partie de la via della Conciliazione.

Une clameur immense a salué Jean XXIII lorsqu'il est apparu à la loggia centrale de la basilique. Le Saint-Père, entièrement vêtu de blanc, assis sur un trône dressé dans l'encadrement de la haute baie, s'est alors adressé aux fidèles. Voici un court extrait de cette allocution:

"Le Christ est ressuscité: tout et tous doivent refléter sa lumière: l'homme et la famille, les lois et les moeurs, et les diverses formes de la vie communautaire des nations. En effet, le Christ a vaincu le péché et la mort, instaurant un nouvel ordre dans les rapports de l'homme avec Dieu. Rien ne peut plus désormais se soustraire à son divin empire: "comme le Christ est ressuscité de la mort par la gloire du Père, vivons, nous aussi, dans une vie nouvelle".

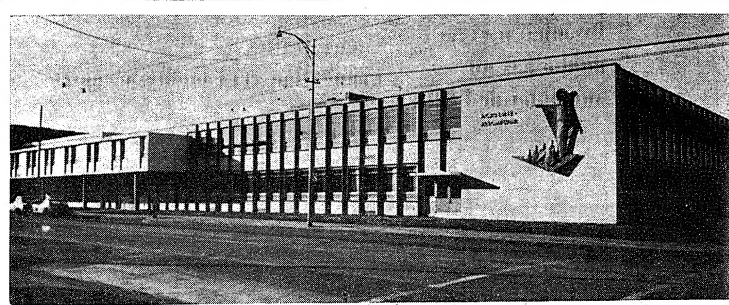
SURREXIT CHRISTUS
ALLELUIA

Ce salut indique un radieux programme: non la mort, mais la vie; non la division, mais la paix; non l'égoïsme, mais la charité; non le mensonge, mais la vérité; non ce qui attriste, mais le triomphe de la lumière, de la pureté, du respect mutuel. Et puisque cela constitue le salut, le service, l'honneur du chrétien, que tel soit votre témoignage, aujourd'hui et toujours, chers fils..."

A la fin, le pape exprima ses voeux en 27 langues, en italien d'abord, puis en français, en anglais un peu hésitant, en espagnol, en portugais, en allemand, en hollandais, en polonais, en grec, en russe, en ukrainien, en bulgare, en serbe, en arabe, en albannais, en tchèque, en croate, en slovène, en slovaque, en hongrois, en roumain, en éthiopien, en turc, en japonais, en chinois et finalement en latin. Le dernier mot hébreux d'**alleluia** a été accueilli par les acclamations de la foule.

Puis le Pape a chanté la formule solennelle de la bénédiction.

Tijuana, Mexique. — Une foule en fête de 10,000 personnes, réunies dans l'arène de taureaux de Tijuana, a été violemment secouée d'horreur quand un taureau a foncé par surprise sur un matador. Le taureau noir de 900 livres a soulevé par les jambes Victor Huerta. Puis il lui a enfoncé une corne dans la figure. Le matador Huerta était en train de placer sa cape sur ses épaules au moment de l'attaque du taureau. Il a été transporté au sanatorium de Tijuana. On rapporte que son état est grave. Un matador portugais, rencontrant tôt après, le même toureau, l'a tué.



Fête des finissantes à l'Académie Assomption, le 11 mai dernier

C'est avec une grâce axquise qu'en ce matin du 11 mai les finissantes de l'Académie Assomption s'avancent à la balustrade de l'église de l'Immaculée pour une très belle offrande à Marie. Cette cérémonie, toujours plus touchante d'année en année, nous laisse un peu songeuses à l'idée du départ prochain de nos aînées. Suit une messe célébrée par Mgr Ketchen à l'intention des finissantes, pendant laquelle la chorale des pensionnaires fait entendre des cantiques choisis.

Le déjeuner est ensuite servi à l'Académie. Le repas est gai et animé par des discours et des chants. Mlle Paulette St-Arnaud, qui a fait son cours presqu'entièrement à l'Académie, remercie les parents pour l'éducation qu'ils ont si généreusement accordée à leurs filles. Ensuite, Mlle Louise Morin, présidente du Conseil Etudiant, exprime au nom de ses compagnes des sentiments de gratitude à l'Alma Mater. Après le message de Soeur Principale, les religieuses dédient aux finissantes une légende intitulée "Le grain de blé" de Tagore. Mère Provinciale leur souhaite ensuite du succès pour l'avenir et leur présente, par l'intermédiaire des professeurs de la 12e année, une jolie médaille souvenir. A leur tour, les élèves de la 11e année interprètent deux mélodies bien appropriées à l'occasion: "On Wings of Song" de Mendelssohn, et "De mon mieux" de Geoffray. Au moment venu, Maître Tellier sait comme toujours nous divertir de ses paroles convaincues et optimistes. "Ce n'est pas la fin pour les finissantes, nous dit-il; ce n'est que le commencement". Et il nous encourage toutes à poursuivre nos études au delà de la 12e année. Il insiste également sur la foi que doit posséder la chrétienne convaincue. Comme dessert, nous entendons le R.P. Thomas Bilodeau qui, dans un discours agrémenté d'humour et d'esprit, nous montre le rôle de la femme chrétienne en face du monde moderne.

C'est dans la soiré du même jour qu'a lieu au gymnase de l'Ecole Sacré-Coeur la danse organisée par un comité de parents. La soirée débute par la présentation des finissantes et une première danse avec leur ami. Les papas ont ensuite l'honneur de valser avec leur fille; il n'y a pas de doute qu'ils en sont fiers puisque les finissantes sont toutes des plus ravissantes. Et la veillée se continue pleine d'entrain jusqu'au moment où, à la surprise de tous, on nous annonce la dernière valse.

Cette fête, nous le savons bien, est le couronnement de douze années de labeur, mais aussi de maintes et maintes joies, puisqu'à l'Académie, on ne s'ennuie pas. Nous avons bien sûr un grand regret de voir partir celles avec qui nous avons travaillé, celles avec *qui nous nous sommes amusées*, celles avec qui nous avons un peu vécu. Toutefois nous sommes fières d'elles et, nous le savons, elles sauront nous faire honneur partout et seront toujours prêtes à vivre leur devise: Ecce adsum! C'est là notre souhait pour chacune des finissantes de 1963.

Christine Lussier, 11e année

La semaine
Au Canada

Le discours du trône inaugurant le 26e Parlement du Canada, jeudi dernier, créa un climat économique et politique amélioré. Il fut lu par Son Honneur le Juge en chef Robert Tachereau en l'absence de Son Excellence le Gouverneur-général Vanier, qui se remet d'une légère attaque cardiaque.

L'adresse reflétait la confiance du premier ministre Pearson en l'économie et la monnaie canadiennes tant sur la scène domestique qu'à l'étranger. Elle notait également un point souvent traité dans le discours de M. Pearson à savoir que le chômage est le problème domestique le plus urgent. Parmi d'autres points saillants de ce discours, nous notons les propositions voulant établir un nouveau ministère de l'Industrie; des fonds de capitaux pour la Commission de développement des provinces Atlantique; la création d'une commission de développement et de prêts municipaux; une organisation de développement du Canada pour encourager les Canadiens à placer leurs épargnes dans de nouvelles industries; l'établissement d'un conseil économique et un programme national pour le développement des pêcheries. Le discours du trône annonça également la formation d'une commission Royale pour étudier la question du biculturalisme au Canada et la création d'un Comité spécial des Communes pour étudier les problèmes de défense. Nous notons l'absence particulière du mot "national" qui fut remplacé par le nom "Canada" tout le long de l'adresse. Ce changement fut accueilli plutôt froidement par les chefs de l'opposition, tandis que nombre de dirigeants le décrivent comme étant le plan d'une nouvelle aventure économique, remplie d'espérance et de confiance, pour le Canada. Le chef de l'opposition, M. Diefenbaker, entâma les débats de 8 jours au sujet du discours du trône. Durant ces discussions, le gouvernement libéral minoritaire pourrait affronter jusqu'à six motions de non-confiance.

* * *

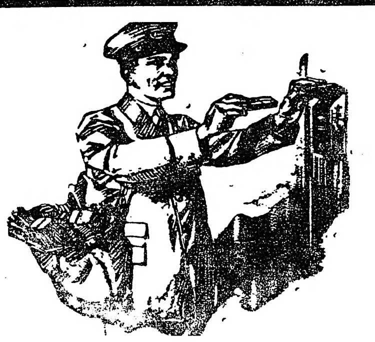
Montréal. — Des centaines de spectateurs horrifiés furent témoins oculaires de l'explosion d'une bombe qui blessa gravement un expert de l'armée canadienne qui tentait de la désamorcer dans le quartier de Westmount en la Métropole vendredi dernier. Cette bombe fabriquée de bâtons de dynamite était la 3e d'une quinzaine qui avaient été déposées dans des boîtes postales publiques. La victime fut le Sergent-major Walter Rolland Leja, 42 ans, du corps royal de génie, qui venait de désamorcer deux autres bombes. Bien que le Front de libération québécois s'était admis responsable des récentes attaques à la bombe, celles-ci n'ont pas été créditées à cette organisation, qui a recours à la force pour obtenir la séparation du Québec du reste du Canada. La sûreté de Montréal, la gendarmerie nationale et la police provinciale mettent tout en oeuvre afin de dénicher les auteurs de ces attaques. Le premier ministre de la province, M. Jean Lesage, les prie de redoubler leurs efforts, tandis que le chef de l'Union nationale, M. Daniel Johnson, annonce qu'il demandera la démission de deux officiels du gouvernement M. Georges Lapalme, comme Procureur général et M. Josaphat Brunet, comme directeur de la police provinciale à cause de leur incompétence. Tous les congés de la police sont supprimés durant la longue fin de semaine de la fête de la Reine Victoria et toutes les forces policières sont placées sur un pied d'alerte générale, contre les menées terroristes.

* * *

Ottawa. — Le ministre du Travail du Canada, l'hon. Allan MacEachen, se réunit avec le secrétaire du Travail des Etats-Unis, M. Willard Wirtz, afin de discuter de la dispute maritime entre les syndicats sur les Grands Lacs. Ce fut la première de deux réunions à l'échelle ministérielle. L'autre a lieu à Washington, le mardi 21 mai, et groupe en plus de MM. MacEachen et Wirtz le président du Congrès du Travail du Canada, M. Claude Jodoin, de Montréal, et le président de la FAT et du CIO des Etats-Unis, M. George Meaney. Le but de ces réunions est de faire cesser les violences et l'interruption des services maritimes à cause de la dispute entre le Congrès du Travail du Canada et le syndicat international des gens de mer, violences suscitées par les efforts des deux organisations pour recruter des membres.

• • •

Ottawa. — Les ministres des Affaires extérieures de plusieurs nations se trouvent présentement en la capitale canadienne pour la réunion ministérielle de l'OTAN, durant laquelle le principal sujet de discussion est la formation d'une force nucléaire multinationale et interalliée pour l'Alliance trans-Atlantique nord. Pendant ce temps, la police a pris des précautions spéciales à Ottawa car nombre d'hôtels de la capitale ont reçu des lettres menaçantes pour avoir abrité des diplomates en visite.



"Pacem . . .

(suite de la page 1)

Grande-Bretagne:

M. John Gollan, secrétaire général du parti communiste, s'est dit "surpris et enchanté" à la lecture de l'encyclique.

O.N.U.:

A la demande de Jean XXIII, le cardinal Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles, devait prononcer le 13 mai à New-York, au siège de l'ONU, une conférence sur Pacem in terris devant le congrès annuel du comité des Etats-Unis pour les Nations Unies. Il devait à cette occasion remettre à M. Thant une copie de l'encyclique.

Rome:

Interviewés par Radio-Vatican, plusieurs ambassadeurs de républiques latino-américaines (Argentine, Uruguay, Panama) ont dit l'intérêt suscité dans leurs pays par l'encyclique.

Quelque soixante-dix femmes, représentant dix-sept organisations féminines pour la paix, ont porté au pape, avec des centaines de lettres de toutes provenances, un texte lui demandant "d'aider encore davantage à la prise de conscience des hommes (....) en condamnant radicalement toute guerre et sa préparation."

"Nous demandons également, ajoute le texte, que soit créé un Secrétariat pour la paix (....) ouvert aux hommes de toutes tendances."

Tchécoslovaquie:

La commission "Paix et Oecuménisme" de la Conférence chrétienne pour la paix, à l'issue d'une session présidée par l'archevêque Nicodème, a accueilli "avec reconnaissance" Pacem in terris.

La revue culturelle Kulturni Tvorba qualifie Pacem in terris de "fait unique": "La génération actuelle s'habitue à l'invraisemblable. De même qu'elle ne s'étonnera pas lorsqu'un homme sera envoyé dans la lune, elle trouve tout naturel qu'une encyclique publiée par le Vatican ne condamne personne et demande à tous, sans exception, d'oeuvrer pour la paix".

Union Sud-Africaine:

On note que, dans ses titres et ses commentaires, la presse a principalement mis l'accent sur les références de l'encyclique à la question raciale.

U.R.S.S.:

On apprend que le patriarche Alexis a adressé à Jean XXIII un télégramme le félicitant pour le Prix Balzan décerné "en hommage aux efforts incessants de Votre Sainteté en faveur de l'établissement de la paix sur la terre et de la bonne volonté entre les hommes". Dans sa réponse, Jean XXIII s'est dit profondément ému par ce message.

I.C.I.

Activités au Collège Saint-Jean

Le 8 mai dernier, débutait au Collège la grande campagne électorale annuelle en vue de la formation du cabinet de la Cité Etudiante Junior pour l'année académique 1963-64. Pendant toute une semaine, les candidats se sont présentés devant les élèves pour briguer leurs suffrages. Le lundi suivant, la campagne prenait fin par les discours des deux candidats à la présidence, MM. Guy Hébert et Roger Parent.

Enfin, le mercredi 14 mai, tous se rendirent aux urnes pour y déposer leur vote. A trois heures et trente, les résultats retentissaient sur les haut-parleurs du collège:

Guy Hébert, de Villeneuve, fut élu président de la Cité;
Maurice Bouchard, de Maillardville, C.B., secrétaire;
Paul-Emile Arès, d'Edmonton, président des externes;
Georges Leroux, de St-Paul, ministre des travaux;
Rémi Gobeil, de Beaumont, ministre des jeux;
Léon Houle, de St-Albert, ministre social;
Raymond Grenier, de St-Isidore, ministre du culte;
Clément Champagne, de Ste-Lina, ministre de la santé;
André Roy, de Delmas, Sask., ministre des relations extérieures;
Albert Tardif, de St-Paul, ministre de la propagande;
Léo Ducharme, de Fort-Kent, rédacteur du VINCULUM.

Jeudi le 15 mai, nous avions le bonheur de recevoir parmi nous M. Bernard "Boom Boom" Geoffrion, du club de hockey Canadien. Il s'est dit très heureux d'être venu au Collège, et après nous avoir exhorté à l'étude, il nous a promis le gouret et la rondelle avec lesquels il ferait son premier but de la saison 1963-64. Tous étaient contents et attendent maintenant avec impatience l'arrivée du gouret et de la rondelle.

Enfin, samedi le 18 mai, avait lieu au gymnase la cérémonie de la distribution des mélailles d'or et d'argent, données aux élèves les plus méritants. Le R.P. Guy Lacombe, préfet de discipline, expliqua d'abord le sens de cette réunion, puis il fit connaître les trois élèves qui s'étaient mérité chacun une bourse de cent dollars:

Daniel Albas, d'Uranium City, Sask.: prix d'excellence;
Raymond Arès, d'Edmonton: prix d'application;
Michael Boyle, d'Edmonton: prix de français.

Suivit la distribution des médailles d'or, à l'effigie de l'emblème du collège, décernées aux premiers et deuxièmes de chaque classe:

Elément A:
Eric Préville, de St-Paul
Raymond Duchesneau, de St-Paul
Elément B:
Philippe Hermary, de Red Deer
David Boisvert, d'Edmonton
Syntaxe A:
Jean-Bernard Jubinville, Edmonton
Jean-Pierre Pelletier, Edmonton
Syntaxe B:
Marcel Tremblay, de Lafond
Laurent Jubinville, de Fort-Kent
Syntaxe C:
William Young, de Calgary
Peter Brown, d'Edmonton
Méthode A:
Roger Parent, N.-Battleford, Sask.
Raymond Arès, d'Edmonton
Méthode B:
Roland Marion, Maillardville, C.B.
Delphis Robinson, de St-Paul
Versification A:
Denis Leduc, d'Edmonton
Jacques Plamondon, de Plamondon
Versification B:
James Piquette, de Plamondon
Patrice Drapeau, de Hinton

Le R.P. Lacombe fit ensuite quelques mentions honorables puis céda le micro au préfet des jeux, le R.P. Hudon qui remit des trophées et des médailles d'argent aux élèves qui s'étaient distingués dans les différents sports.

Pour clôturer cette cérémonie, à laquelle plusieurs parents assistaient, le R.P. Fernand Champagne, préfet des études, félicita les lauréats de la soirée, rappela la primauté des études au collège, et remercia les professeurs.

La soirée se termina par la présentation du film "Les Trois Mousquetaires".

André Roy

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

une semaine de calme les chefs nègres expriment l'espoir que les commerçants et officiels blancs de la ville de Birmingham vont mettre en vigueur l'accord biéracial permettant la déségrégation dans les restaurants, les magasins et autres places publiques et accorderont des opportunités d'emplois égales aux noirs.

Le gouverneur Wallace a l'opportunité de discuter personnellement de la situation avec le président Kennedy, lorsqu'il accompagne ce dernier de Myscle Shoalis, Alabama, où le chef de la Maison Blanche avait assisté à des célébrations d'anniversaire de l'autorité Tennessee Valley Authority à Huntsville. Le gouverneur Wallace se refuse à tout commentaire au sujet de ces brefs entretiens, qui eurent lieu à bord d'un hélicoptère, samedi après-midi. Durant la matinée, M. Wallace avait demandé à la Cour suprême des Etats-Unis d'empêcher le président Kennedy de faire usage de troupes militaires fédérales pour préserver l'ordre à Birmingham. Il déclara que l'ordre présidentiel allait à l'encontre du 14e amendement de la Constitution des Etats-Unis, sur lequel est fondée la législation des droits civils américains.

• • •

Caroline du Nord. — Des étudiants manifestent dans quatre villes de cet état, durant la fin de semaine, et 300 d'entre eux sont placés sous arrêt. La ville de Greensboro est la scène de la plus vigoureuse de ces manifestations raciales, dimanche, alors que 220 noirs sont appréhendés, tandis que 412 autres avaient été placés derrière les barreaux le vendredi précédent. Notre but dit un chef de l'intégration raciale est de remplir toutes les prisons, ajoutant que ces manifestations allaient continuer pendant 30 jours. Les autres villes, scènes de manifestations, furent celles de Durham, Fayetteville et Wilmington.

• • •

Genève. — Une conférence commerciale historique a lieu en la métropole suisse où les délégués des pays membres de l'accord général des tarifs douaniers et du commerce discutent de la question d'éliminer les barrières tarifaires. Les Etats-Unis proposent de réduire les droits de douanes de par 50 pour cent, mais les pays membres du Marché commun européen s'opposent.

• • •

Pays-Bas. — Le parti communiste du peuple sous la conduite du premier ministre Jan Eduard du Quay à l'élection parlementaire, promet de continuer son appui à l'égard de l'Otan. Aucune question d'importance capitale n'avait été soulevée durant la campagne électorale.

* * *

Bonn. — La chambre basse du parlement de l'Allemagne de l'ouest accepte par une forte majorité le traité d'amitié franco-allemand pourvoyant à une plus grande coopération entre les deux nations. Le chancelier Adenauer décrit cet accord comme étant une grande réconciliation entre la France et l'Allemagne.

Voyage . . .

(suite de la page 1)

long du voyage.

C'est à l'aide de ces guides que le jury a fait son choix, samedi dernier le 18. De plus, les frais de transport des participants sont financés par leur paroisse ou leurs organisations locales. En conséquence, ils deviennent des représentants de leur village et ont la responsabilité de leur faire honneur et de leur communiquer les expériences acquises lors du voyage.

LES ELUS . . .

Samedi le 18, les cinq membres du jury à qui reviennent la décision finale des candidats pour le voyage au Québec, se sont réunis. Le jury se composait du R.P. A. Turenne, P. J. Forget, o.m.i., remplaçant M. Roger Motut; M. René Blais, remplaçant M. Sylvain Lefebvre; M. Gérard Moquin et M. Léonard Fournier. Le jury annonce l'acceptation des candidats suivants:

Bonnyville: Lucienne Rondeau et Maurice Généreux;
Beaumont: Isabelle Leblanc, Simone Bérubé, Edgar Maltais.
Académie: Simone Patenaude, Claudette Leroux, Diane Richard
Falher: Marie Ouellette, Gérard Guénette;
Guy: Juliette Bastien, Laurette Martelle, Raymonde Maisonneuve;
Lafond: Rita Desaulniers, Emile Jean;
McLennan: Claire Lamoureux, Gérard Richer;
Morinville: Lucille Beland;
Mallaig: Lorraine Denault, Gilles Gratton;
Saint-Paul: Claudette Généreux et Guy Joly;
Vimy: Irène Gagné;
Girouxville: Yvette Rémillard, Denise Gagnon, Jean-Marie Savard.

Les candidats venant du Collège St-Jean seront annoncés plus tard.

COLLABORATION AEBA-ACFA:

L'organisation du Voyage au Québec, passablement complétée à l'heure actuelle, est le fruit d'une collaboration très étroite et intense entre l'Association des Educateurs Bilingues et l'Association C.-F. de l'Alberta. Ce premier organisme qui est l'initiateur du projet, voit à l'organisation des détails et y apporte tout son soutien moral. De plus, l'AEBA provinciale a fourni $100.00 pour l'achat de cinéfilms 16mm. De son côté, l'ACFA assure le travail secrétarial et l'établissement de contacts à travers les provinces de l'Ouest et le Québec ainsi qu'à trouver les fonds d'urgence nécessaires.

Les villages et les paroisses se sont montrés les plus intéressés au programme de ce voyage. Plusieurs ont déjà recueilli et envoyé le fonds de $60.00 qu'ils doivent payer pour chaque représentant.

TROIS JOURS D'ETUDES:

Du 2 au 5 juillet, tous les élèves se réuniront à l'Académie Assomption pour un cours de trois jours sur différents aspects de leur voyage. Ces cours, dans leurs grandes lignes, comporteront les sujets suivants: Comment voyager, cours de chants, cours d'étiquette, conférences sur l'Alberta et les Canadiens français de l'Alberta, conférence sur l'évolution culturelle et sociale du Québec, sa géographie et sa politique, ses organisations nationales, etc.D'autres conférences porteront sur des centres d'intérêts de leur voyage.

Le soir, selon toute éventualité, il y aura des soirées sociales et des jeux.

LE TRAJET DU GROUPE:

L'itinéraire à travers les prairies et au Québec a été tracé avec soin et ne se dédouble pas, aller et retour. Il inclut la rencontre de groupes de jeunes et d'organisations partiotiques, celles de personnalités, de lieux touristiques d'endroits industriels, lieux de pèlerinage, etc.

D'ici ce beau jour, les étudiants préparent leurs examens avec sérieux et nourissent une nostalgie encore plus grande pour le début des vacances.

Discours du trône...

(suite de la première page)

EN MATIERE ECONOMIQUE:

1 — La politique fiscale et monétaire du gouvernement tendra à stimuler en premier lieu l'expansion industrielle.

2 — En coopération avec les provinces, le gouvernement prolongera le régime d'assistance à la formation technique.

3 — Un ministère de l'industrie sera établi, constituant un centre où l'industrie trouvera conseils, stimulants et assistance.

4 — Faisant partie de ce ministère, une agence de développement régional collaborera avec les provinces et les organismes appropriés à la coordination de programmes destinés à stimuler davantage l'économie des régions les plus durement atteintes par le chômage.

5 — L'Office d'expansion économique de la région atlantique sera renforcé et pourvu d'un fonds d'aide lui permettant de favoriser la réalisation de projets de base dans la région de l'atlantique.

6 — Un Office de développement et de prêts municipaux sera mis sur pied grâce auquel les municipalités pourront, avec l'assentiment des provinces, obtenir des prêts et des subventions leur permettant d'effectuer divers travaux d'amélioration.

7 — Une société de développement sera instituée afin de canaliser les épargnes des Canadiens en vue de la création de nouvelles industries et du rachat progressif des industries existantes.

8 — Un Conseil économique sera institué afin d'aider le gouvernement, les travailleurs et l'industrie à trouver les moyens d'assurer au Canada le niveau le plus élevé possible d'emploi, de productivité et de croissance économique.

9 — Le pouvoir central entamera des pourparlers avec le gouvernement de la Colombie-Britannique et avec les Etats-Unis en vue de hâter la réalisation du projet d'aménagement du fleuve Colombia.

10 — Le gouvernement proposera l'adoption d'une nouvelle loi sur le ministère de l'agriculture, prévoyant la nomination de deux ministres et permettant d'accorder plus d'attention aux besoins des agriculteurs de l'Est.

11 — Le gouvernement conduira des négociations avec les provinces afin de mettre au point un programme d'expansion de l'industrie de la pêche.

12 — Les limites de la zone canadienne de pêche seront reportées à douze milles au large des côtes, compte tenu des traités existants et des droits acquis.

13 — Le gouvernement accordera une aide supplémentaire en vue du parachèvement de la route transcanadienne.

14 — Le gouvernement maintiendra les paiements consentis aux sociétés ferroviaires en attendant d'adopter un programme à long terme en matière de transports.

15 — Le gouvernement établira un régime contributoire de retraite qui sera annexé aux dispositions actuelles de la loi sur la sécurité de la vieillesse; ce régime entrera en vigueur le plus tôt possible.

16 — Le gouvernement continuera d'alimenter la caisse de l'assurance-chômage en attendant de mener à terme l'étude de mesures portant sur l'assurance-chômage.

AUTRES MESURES:

1 — Une commission formée par la Chambre sera chargée de réviser la carte électorale sur la base du recensement de 1961.

2 — La politique d'immigration sera révisée et la loi de la citoyenneté sera modifiée afin d'assurer à tous les citoyens canadiens, où qu'ils soient nés, des droits égaux.

Haifa, Israel. — Un mari qui s'écrivit deux lettres d'amour comme si elles lui étaient envoyées par une femme, s'est "ramassé" devant la cour rabbinique où sa femme jalouse et voulant obtenir le divorce l'avait fait comparaître.

Les lettres furent ouvertes par l'épouse, qui accusa tout de suite son mari d'infidélité. Mais comme le pauvre homme produisait des copies exactes et authentiques des lettres ,il convainquit sa femme et les rabbins de ses intentions pures. Il voulait tout simplement... rendre sa femme jalouse.

"Je l'aimerai davantage, comme il le désire", promit l'épouse devant la Cour.